

Bilan de l'expérience menée au collège de Seyne les Alpes
(Enseignante : Christine Redon, professeur de Lettres Modernes)

**Expérience menée au collège *Marcel André* de Seyne-les-Alpes.
(Enseignante : Christine Redon, professeur de Lettres Modernes).**

I. LA CLASSE :

Ce travail a été mené avec 38 élèves de 5° qui, à l'exception de 2 d'entre eux, avaient participé à une expérimentation sur l'enseignement du lexique en 6°. J'ai bénéficié de conditions particulièrement favorables : des horaires hebdomadaires confortables, de petits effectifs et un dispositif pédagogique intéressant. En effet dans ce petit collège de montagne enclavé, afin de répondre aux difficultés d'élèves relevant d'un enseignement adapté - qui implique un internat refusé par les familles- les élèves de 6° et de 5° sont repartis en groupes de besoins en mathématiques et en français. J'ai donc travaillé avec un « grand groupe » de 28 élèves moyens, bons et très bons et avec un « petit groupe » de 11 élèves en grosses ou très grosses difficultés. Je tiens à préciser que le grand groupe contenait beaucoup d'élèves « moteurs » et très impliqués dans le travail. Globalement, j'ai souvent effectué les mêmes séquences dans les 2 groupes mais le contenu des séances, leur nombre et le rythme étaient très allégés dans le petit groupe.

II. LES AXES DE TRAVAIL :

Comme mes collègues participant à l'expérimentation, j'ai exploré les liens qu'entretient l'enseignement du lexique avec celui de la lecture et de l'écriture, j'ai réfléchi à la façon de construire les « réseaux de mots » préconisés par les nouveaux programmes, et j'ai continué le travail sur l'apprentissage de notions lexicales structurantes et la manipulation du dictionnaire. J'ai également poursuivi un travail qui me tient à coeur sur le rôle du lexique dans l'approche de « l'histoire des arts » et la mise en place de projets culturels.

A. Lexique et lecture :

a. Entrer dans une séquence grâce au lexique

L'an dernier, il m'avait déjà été donné de constater à quel point une activité lexicale pouvait constituer une entrée privilégiée dans une séquence. Elle favorise la familiarisation des élèves avec l'univers dans lequel il vont rentrer et contribue à poser déjà les jalons d'un travail futur. Ainsi, les exercices de vocabulaire de la séance d'ouverture d'une séquence sur les « fabliaux » ont permis aux élèves de **réactiver leurs connaissances** sur le Moyen Âge et de **tracer quelques pistes de travail à exploiter** autour du fabliau (cf. la séance 1 de la séquence *Les fabliaux*). De même, le fait de démarrer tout simplement une séquence sur « *Le monde de demain* » par l'établissement d'une liste de mots symbolisant pour les élèves le monde futur, a servi de terreau à un travail ultérieur autour de textes et d'images d'anticipation. (cf. la séance 1 de la séquence *Le monde de demain*).

b. Commencer une séance texte par une activité lexicale

Cette année m'a donné l'occasion de consolider une pratique déjà mise en oeuvre lors de l'expérimentation en 6° : **travailler sur quelques mots bien choisis, pas forcément difficiles, mais qui vont informer la lecture** et la préparer. **Ces mots vont donner du sens à ce qui va être découvert et ouvrir des pistes d'analyse.** Travaillés avant la lecture, ces mots vont ensuite résonner lors de cette dernière et constituer une clé d'interprétation. Ils dégageront une ligne directrice. Deux exemples de séances d'analyse de textes descriptifs menées à partir de 1 ou de 2 « mots pivots » sont proposés : la séance 6 de la séquence *Bestiaire* et la séance 6 de la séquence sur *Les chevaliers de la Table Ronde* dans laquelle le mot « *roc* », utilisé pour décrire le château de Gorneman, pose la clé de voûte d'une description à valeur symbolique.

c. Construire tout une séance lexicale pour préparer une séance ultérieure en lecture

Très satisfaite du rôle fécond d'une activité lexicale en début d'une séance de lecture, j'ai décidé cette année d'aller plus loin dans ce sens et j'ai souhaité tester la mise en place très ciblée d'**une séance entièrement consacrée au vocabulaire en amont d'une séance lecture.** L'expérience s'est avérée extrêmement féconde. . Pour donner du sens à la lecture, j'ai par exemple construit tout une séance sur le vocabulaire des sensations à partir de mots liés à un extrait des *Travailleurs de la mer* que je voulais étudier : l'attaque de Gilliat par la pieuvre. Il s'agissait de mots ou de groupes de mots tirés de l'extrait ou faisant écho à celui-ci. Je n'avais pas dit aux élèves que cette séance avait un lien direct avec la prochaine séance de lecture. Lorsque les élèves ont découvert le texte, j'ai eu beaucoup de difficulté à maintenir les deux phases habituelles de travail sur un texte : la phase de

vérification de la compréhension littérale et la phase d'interprétation. La séance lexicale préalable avait permis aux élèves de rentrer aisément dans la compréhension du texte et les avait déjà « outillés » pour passer à l'analyse. Il n'est pas toujours aisé pour nous, enseignants de lettres, de conduire les élèves vers une autonomie dans l'interprétation ; mais la mise en place d'une séance entière en amont, en lien avec des éléments lexicaux essentiels du texte étudié ensuite, **permet aux élèves d'être bien plus actifs dans la lecture et la construction du sens**. Pour cette séance de texte, j'avais soigneusement préparé une série de questions progressives : je n'ai pas eu à les utiliser. Je me suis contentée de rebondir sur leurs remarques qui étaient déjà très abouties. Les élèves, et en particulier ceux du petit groupe, ce sont sentis tout étonnés et très heureux de cette facilité à « démonter » le texte, à en comprendre l'organisation et la portée. On trouvera ce travail dans les séances 8 et 9 de la séquence *Bestiaire*. On trouvera également une démarche similaire (mais moins approfondie) dans la séquence *Chevalier de la Table Ronde* : la séance n°2, centrée sur un travail sur la notion d'antonymie à partir du vocabulaire des qualités morales, conduit à une séance n° 3 sur l'idéal chevaleresque et l'analyse de deux portraits antithétiques.

d. Récolter des mots lors d'une lecture

Cette année, mes élèves ont également pris l'habitude de « récolter » des groupes de mots, ou des phrases qui leur semblaient intéressants lors de lectures cursives et qui étaient en lien avec le réseau de mots que l'on construisait pendant la séquence. Il s'agissait d'un **petit « réservoir personnel » qu'ils avaient ensuite tout loisir de réinjecter en expression écrite**. Ainsi dans la séance 11 de la séquence *Bestiaire*, une lecture du début de *20000 lieues sous les mers* des portraits de Conseil, Nedland, Nemo et de la description du calmar géant les a conduits à repérer des éléments utiles pour la prochaine rédaction d'une description.

e. Lexique et logiciel BCDI

Avec la documentaliste du collège nous avons aussi réfléchi au **rôle que pouvait jouer le lexique dans la conduite d'une séance de recherche thématique** au CDI. A partir de quelques mots pivots d'une séquence, nous avons construit une séance autour de l'utilisation du logiciel BCDI. Au terme de cette séance, les élèves avaient repéré une liste d'ouvrages de tout genre en lien avec notre séquence et susceptibles de nourrir le récit d'anticipation que nous étions en train d'inventer (séance 4 de la séquence sur *Le monde de demain*).

B. Lexique et expression écrite

a. Lexique et inventivité

Le lexique est un auxiliaire précieux lors de la recherche d'idées pour construire un texte, il **est vecteur d'inventivité**. La séance 7 de la séquence sur *Le monde de demain* montre comment on peut prendre appui sur une recherche lexicale pour **créer tout un univers** et le cadre qui permettra au récit de fonctionner. Il s'agissait dans cette séance **de poser les jalons** d'un récit d'anticipation. La séance 10 de la même séquence conduit les élèves à constituer la trame narrative de ce récit en se nourrissant de « mots-moteurs » lors de la séquence.

b. Lexique et résumé de texte

J'ai depuis longtemps l'habitude de pratiquer le résumé de texte oral et collectif pour m'assurer de la compréhension d'un texte lu. Mais **c'est un exercice difficile qui nécessite une grande rigueur lexicale**. Sans celle-ci, la brièveté et la cohérence du résumé ne sont pas assurées. J'ai donc décidé, cette année, d'accompagner les élèves dans l'élaboration de résumés écrits. Lors de la séance 6 de la séquence sur *Les fabliaux*, j'ai créé à cet effet des exercices de vocabulaire autour :

- de reprises nominales et pronominales (garantes de la cohérence),
- d'exercices autour de la recherche de formulation englobantes,
- d'exercices autour de la formulation d'éléments sous-entendus (un résumé implique souvent un passage de l'implicite, permis par la distillation d'indices dans le texte long, à l'explicite, imposé par la brièveté du résumé).

c. Lexique et production d'écrits intermédiaires courts et fréquents

Je suis de plus en plus persuadée du bien-fondé du **réinvestissement immédiat en production d'écrit du travail lexical**.

J'ai ainsi multiplié les **exercices d'écriture brefs à contraintes lexicales dans le cadre de séances de lecture**. Ainsi, lors d'une séance lecture consacrée à l'idéal chevaleresque, les élèves devaient rédiger une synthèse sur les devoirs et les qualités d'un chevalier et un paragraphe sur un chevalier indigne. (cf. séance 3 de

la séquence sur *Les chevaliers de la Table Ronde*). Mais cela pouvait également prendre la forme d'un exercice de réécriture d'une description de personnage à partir d'une recherche de mots dans le dictionnaire : les élèves devaient transformer l'idée dominante du texte analysé en modifiant le maillage lexical qui la composait (cf. séance 6 de la séquence *Bestiaire*).

Je me suis également beaucoup servi de ce type d'**écrits courts autour de points lexicaux en grammaire** (cf. la séance 2 sur les verbes attributifs de la séquence *Bestiaire*) **et évidemment aussi à l'intérieur de séances « vocabulaire »**. C'est le cas, dans la même séquence, de la séance 8 consacrée au vocabulaire des sensations qui propose la rédaction de quelques lignes intégrant plusieurs des mots vus lors des exercices précédents. On trouvera, dans la séance 7 de la séquence *Les chevaliers de la Table Ronde*, une séance, basée sur des activités lexicales, entièrement consacrée à la préparation d'une rédaction à venir sur la description d'un lieu :

- recherches personnelles de mots dans le dictionnaire autour d'une idée dominante qu'il faudra développer dans la future rédaction (ici le *délabrement*),
- des exercices sur l'insertion syntaxique de mots permettant de situer des éléments dans l'espace,
- des exercices oraux d'entraînement à la description à partir de mots imposés.

d. Lexique et production d'écrits plus longs

Chacune de mes séquences s'est achevée par **un sujet de rédaction critérié nécessitant le réemploi du vocabulaire des « fiches réseau » récolté au cours des séances**. (cf. la séance 8 de la séquence *Chevaliers de la Table Ronde* qui repose sur le vocabulaire vu dans les séances 1, 2, 3 et 7).

Cependant, dans certaines rédactions, **les élèves devaient aussi s'appuyer sur un travail de recherche lexicale personnelle**. Ainsi, dans un devoir sur la rédaction d'une description d'un animal fantastique, ces derniers devaient certes réutiliser les mots de la fiche réseau de la séquence, mais ils devaient également, après avoir déterminé l'idée directrice de leur description, se constituer un « réservoir » personnel de mots permettant de la développer. (cf la séance 12 de la séquence *Bestiaire*). **Obliger les élèves à conduire ce travail en autonomie m'a semblé très formateur car les élèves ne devaient pas se contenter d'une « simple » réutilisation de mots déjà vus, mais mettre en oeuvre une vraie compétence lexicale de recherche, d'organisation puis d'intégration grammaticale de mots**. Il ne faut pas perdre de vue qu'à terme, ce qui est important c'est qu'ils deviennent autonomes face à une production de texte. Ils auront à la fin de la 3^e à écrire des textes sans forcément puiser dans un fonds lexical déjà installé mais en mettant à profit le dictionnaire à disposition.

Évidemment, le nombre d'erreurs est plus grand quand les élèves intègrent également des mots recherchés de façon autonome. C'est pourquoi **il est indispensable de prévoir ensuite une séance de remédiation à partir des erreurs mais aussi des réussites relevées dans les copies**. A partir de cette séance, les élèves pourront analyser un certain nombre d'erreurs commises (problème du choix du mot en fonction du contexte, problème d'insertion syntaxique...) et auront des outils pour améliorer certains passages de leur rédaction. (cf. la séance 10 de la séquence sur *Les Chevaliers de la Table Ronde* et la séance 13 de la séquence *Bestiaire*).

C. La construction de réseaux de mots

Les nouveaux programmes nous demandent de travailler des **réseaux de mots à partir de domaines lexicaux et d'entrées lexicales**. La construction de fiche de mots en réseau est un outil très intéressant car contrairement à une simple liste thématique, elle ne cherche pas à augmenter simplement le stock de mots des élèves mais **à améliorer la compréhension du système lexical**. Les mots y sont organisés en fonction des relations qu'ils ont entre eux : mots qui s'opposent, mots synonymes et antonymes, nuances de sens, mots de la même famille mais aussi mots dans leur relation avec d'autres mots de la phrase. C'est pourquoi lors de l'élaboration d'une fiche réseau, j'ai toujours veillé à ce que les mots soient intégrés dans des phrases pour que les élèves puissent mémoriser leur construction. Dans ce travail, le DFU (le *Dictionnaire du Français Usuel*) de J. Picoche a été un outil formidable. En déclinant toutes les combinaisons possibles, il permet vraiment d'appréhender les problèmes liés à l'insertion syntaxique du mot et à son emploi en fonction du contexte.

J'ai tout au long de l'année **varié ou combiné les façons de construire une fiche de mots en réseau**. Cela a pu se faire **à partir de lectures**, mais aussi **en prolongement d'une séance d'expression écrite**, ou **avant une séance de texte dans une séance vocabulaire** (on donne par des exercices le réseau qui permettra de mieux rentrer dans un texte). Certaines fiches ont été affinées ou complétées **à partir d'extraits de copies d'élèves analysés**. Par exemple, la séquence sur *Les chevaliers de la Table ronde*, a débouché sur 3 fiches élaborées de façon très diverses.

Une fiche sur le vocabulaire des valeurs de la chevalerie a été commencée par la collecte d'expressions tirées de la lecture de textes documentaires et la partie consacrée à Perceval dans Contes et légendes de la Table

Ronde de J. Mirande (séance 1). Nous l'avons ensuite formalisée après une séance vocabulaire sur les qualités morales d'un chevalier et une séance de lecture de Perceval ou le Roman du Graal : l'adoubement de Perceval par Gorneman et le combat contre Aguingeron et Clamadieu (cf. séances 2 et 3).

Une autre fiche, sur le vocabulaire de la description de lieu cette fois, s'est élaborée à partir d'une séance de lecture autour de la description du château de Gorneman (séance 6) et à partir d'une séance vocabulaire et expression sur la description de lieu (séance 7). Une dernière fiche, sur les mots de la description d'un lieu délabré, a été produite à partir d'un exercice d'une séance d'expression (séance 7) et à partir d'extraits de copies (séance 10).

Dans la séquence *Bestiaire*, j'ai travaillé différemment : la fiche sur le vocabulaire des sensations, née de la séance vocabulaire 8 destinée à préparer la séance lecture 9, a été distribuée aux élèves. Ils l'ont simplement complétée en fin de séquence à partir d'extraits de copies analysés dans la séance 13.

D. Les apprentissages systématiques : notions lexicales et utilisation du dictionnaire

Comme l'an dernier, j'ai poursuivi la conduite des apprentissages systématiques tels que la manipulation du dictionnaire et le travail sur des notions lexicales structurantes.

a. Le dictionnaire:

En ce qui concerne le dictionnaire, il s'est infiltré dans presque toutes les séances. Les élèves l'avaient sur la table. Toutes les séances que vous trouverez ci-dessous montrent à quel point cela a été un outil régulier et indispensable. Je n'ai pas fait, contrairement à l'an dernier, de séances spécifiques sur son utilisation, mais notre pratique régulière nous a conduits à améliorer des compétences essentielles telles que la maîtrise de l'ordre alphabétique, l'utilisation des lettres repères, la recherche d'un mot dont on ne connaît pas l'orthographe. Par contre, nous avons continué à travailler méthodiquement l'organisation de l'article de dictionnaire : le repérage de l'origine d'un mot, de ses synonymes et de ses antonymes, l'étude de la classification des sens polysémiques... Nous nous sommes attaché à l'évolution des mots et avons travaillé sur des extraits du Dictionnaire historique de la langue française d'A. Rey. (cf. séances 2 et 5 de la séquence *Le monde de demain* et séance 2 et 9 de la séquence *Les chevaliers de la Table Ronde*).

b. Les notions lexicales :

Je n'ai pas fait découvrir de notions lexicales nouvelles à mes élèves. Nous avons simplement approfondi des notions vues de façon très structurée en 6°. Nous avons complété nos fiches sur les préfixes, les suffixes, la polysémie et l'histoire des mots. Nous avons régulièrement cherché des mots de la même famille et y avons parfois consacré toute une séance (cf. séance 6 *Le Monde de demain*). Nous avons par contre formalisé une fiche sur l'antonymie, notion que nous avons véritablement exploré cette année (cf. les séances 2, 3, 7, 10 et les fiches sur les antonymes et les préfixes à valeur privative de la séquence *Les chevaliers de la Table Ronde*). Je tiens à préciser que la construction des fiches réseau nous a fait réfléchir régulièrement à la formation et à l'engendrement des mots ainsi qu'à leurs relations de sens (relation de synonymie, d'antonymie, nuances et degrés d'intensité ...).

E. Lexique et histoire des arts, lexique et projet culturel

Cette année encore, il m'a semblé important de travailler sur la dimension artistique et culturelle des mots et j'ai souhaité construire de nouveau un projet culturel autour d'un travail lexical. À l'heure où l'histoire des arts rentre de façon officielle dans notre discipline, j'ai pu mesurer le rôle essentiel que pouvait jouer le lexique dans notre approche des oeuvres d'art. C'est un outil rassurant (à la fois pour les élèves et le professeur !) et très riche. Sans conteste, **un travail lexical offre une approche très fructueuse des oeuvres d'art et ces dernières permettent un travail original et efficace autour du lexique. Habitué à naviguer entre les différents sens des mots, l'élève s'aventure plus facilement dans le feuilleté des sens d'une oeuvre et utilise les mots comme des portes d'accès aux différents sens.** Grâce au travail lexical, l'élève, comme le recommandent les nouveaux programmes, parle volontiers « de ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il ressent » et passe ensuite plus aisément « à l'analyse et à l'interprétation ». Parallèlement, comme j'avais déjà pu le constater lors de l'expérimentation en 6°, les oeuvres rendent tangible la profondeur culturelle et patrimoniale des mots. Elles permettent aussi aux élèves de saisir plus concrètement comment s'opère le glissement d'un sens propre à un sens figuré. (cf. les séances 4 et 5 de *la séquence Bestiaire*).

J'ai donc souhaité poursuivre et approfondir un travail mené l'an dernier avec les mêmes élèves autour de la rencontre entre des mots et des oeuvres d'art. Ce projet, intitulé « *Entrer dans l'art contemporain par le lexique*

et vice-versa », s'est inscrit au coeur du cours de français. Comme le titre du projet l'indique, il s'agissait d'entrer dans l'univers et la compréhension d'une oeuvre grâce au lexique et, inversement, de consolider et de rendre plus concrète la connaissance du système lexical. Je voulais cette année profiter de l'opportunité qu'offrait le projet départemental proposé par le FRAC et le musée Gassendi de Digne-les-bains autour d'une exposition intitulée *Zoo fantastique*. Nous avons exploité, avec l'aide de *Christelle Nicolas* médiatrice culturelle du musée, le parcours artistique proposé autour de cette thématique et exploré plus particulièrement le volet « mutation / science du futur » que permet le travail sur un bestiaire fantastique. Pour cela nous avons utilisé les « 10 mots pour dire demain » proposés cette année par la Délégation Générale à la Langue Française dans le cadre de la Semaine de la Langue Française : *ailleurs, capteur, clair de Terre, clic, compatible, désirer, génome, pérenne, transformer, vision*. Les élèves se sont emparés de ces mots, ils les ont utilisés pour décrire les oeuvres puis pour accéder à une lecture métaphorique des sens de l'oeuvre.

Par la suite, nous avons créé un récit d'anticipation qui se veut une plongée futuriste dans un monde peuplé par les créatures de l'exposition. Les 10 mots sont au coeur de l'intrigue de ce récit. La forme du récit (livre numérique-vidéo) a été l'occasion de réfléchir aux formes de la lecture dans le monde de demain. Ce récit d'anticipation a reçu le premier prix de la catégorie *Collège* du concours de la *Semaine de la langue française* organisé par la DGLF, le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère de la Culture autour de ces dix mots. Forts de ce succès, nous avons ensuite travaillé sur l'adaptation filmique du récit avec *Dominique Comtat*, réalisateur sensibilisé à la problématique du lexique, et *Sylvie Beaujard*, comédienne et metteur en scène de la Compagnie *Totem*. De ce travail est né un court métrage dans lequel jouent tous les élèves. L'ensemble des productions est en ligne sur le site du collège : <http://www.college-marcel-andre.fr> (cliquer sur *Les mots pour dire demain*). Deux séquences ont été conduites en classe pour réaliser ce projet : une séquence « *Bestiaire fantastique* » et une séquence intitulée *Le monde de demain*. Cependant, avec le petit groupe, je n'ai fait qu'une séquence autour de ce projet (*Ecrire autour du Zoo fantastique et des 10 mots pour dire demain*). On trouvera le plan de ces séquences et le contenu des séances détaillé plus bas dans la partie V.

III. LES ECHECS ET LES REUSSITES

J'ai pu constater, lors de la conduite des séances de lecture, le chemin parcouru pendant ces 2 années. Les élèves se montrent bien moins désarmés par la présence de mots inconnus. Ils sont également bien plus attentifs aux mots choisis, à leurs relations et à leur organisation, ce qui leur permet de bien mieux saisir les enjeux du texte. Mais ils ont encore beaucoup de progrès à faire en lecture littéraire.

C'est davantage en production d'écrits que je peux mesurer les progrès incontestables réalisés par mes élèves grâce à cette expérimentation (petit groupe et grand groupe réunis). Leurs écrits ont, cette année encore, gagné en longueur, en cohérence, en inventivité, en rigueur et en richesse. Certains élèves se dirigent même progressivement vers une écriture de type « littéraire » (cf. les extraits de copies de la séance 9 de la séquence sur *Les Chevaliers de la Table Ronde* et de la séance 12 de la séquence *Bestiaire*). Je ne nierai pas que les écrits des élèves du petit groupe restent souvent très problématiques. Mais on y trouve aussi de belles réussites et un souci de la précision lexicale étonnant pour des élèves en vraie difficulté. (cf. partie IV)

Par contre, les progrès attendus en orthographe lexicale n'ont pas été au rendez-vous. Les résultats dans ce domaine lors de l'évaluation de mai ne sont toujours pas bons. Concentrés sur la recherche du mot adéquat et sur son intégration syntaxique dans la phrase, mes élèves n'ont pas encore le réflexe de vérifier son orthographe. D'une façon générale, si je ne les obligeais pas à prévoir un temps spécifique (leur redonner leur copie non corrigée pour faire une relecture ciblée sur l'orthographe), ils ne faisaient pas de vraie relecture. J'ai eu beau essayer d'en montrer le caractère fondamental, augmenter progressivement le nombre de points attribués à l'orthographe dans une rédaction, cela ne changeait rien. Je pense tout simplement que je n'ai pas passé assez de temps à travailler cette dominante. Mais je ne suis vraiment pas fière non plus de ma progression en grammaire même si, compte tenu de leur capacité à varier les tournures syntaxiques, cela m'inquiète moins que le problème de l'orthographe. En fait, même si j'étais au-dessus des horaires planchers, j'ai manqué de temps. Je sais qu'il faudra que j'apprenne à alléger certaines de mes séances mais un travail en profondeur grâce au lexique demande du temps.

IV. EXTRAITS DE COPIES DE L'EVALUATION DE MAI :

(Remarque : l'orthographe a été corrigée, le reste n'a pas été modifié.)

a. Copie d'un très bon élève du grand groupe:

Un jour, le chien Cubitus observait son maître en train de travailler dans le jardin. Celui-ci, armé d'une pelle, creusait avec opiniâtreté la terre dure et rocailleuse. Il alla ensuite chercher une graine, qu'il déposa adroitement dans le trou soigneusement préparé. L'observateur canin resta toutefois sceptique quand il vit son

propriétaire se mettre à faire des bords énormes pour entasser la terre. L'homme, essoufflé, fila ensuite chercher, langue pendante, son bon vieil arrosoir, un de ceux dont on peut dire qu'ils ont tout vécu. Le jardinier, rêveur, arrosa alors le petit tas de terre dans lequel la graine était enterrée sous l'oeil observateur de Cubitus. Ce dernier se demandait s'il rêvait quand il vit le vieux fou obstiné arriver avec un séchoir, le mettre en marche et orienter l'appareil vers la motte. Il faisait cela avec une passion qui étonna le chien pelucheux.

Soudain, un bruit sourd fit sursauter l'animal : une immense fleur aux pétales orange avait surgi du tas de terre et envahissait son champ de vision. Fier de lui, le moustachu poussa un soupir de soulagement victorieux.

Quand son pouls fut calmé, Cubitus pu se mettre à réfléchir. C'est alors qu'il eut une idée. Il se mit à courir à toutes pattes, chercher le petit os que son maître lui avait donné. Et c'est sous le regard ébahi de son maître qu'il se mit à l'imiter espérant bien obtenir un résultat similaire.

b. Copie d'un élève moyen du grand groupe:

Un jour, le chien Cubitus observait son maître en train de travailler dans le jardin, au mois de mai, comme d'habitude, mois où il fait ses plantations de fleurs.

L'homme commençait à creuser le sol dur. Alors que Cubitus regardait avec attention son maître, celui-ci lâcha avec une précision remarquable, une graine au fond du trou. Puis il reboucha ce dernier avec vigueur en sautant dessus. Après quelques instants, le vieil homme arrosa la graine. Toujours en compagnie de l'animal qui cette fois-ci qui n'y comprenait plus rien le vieillard prit le sèche-cheveux pour remplacer la chaleur du soleil. L'homme âgé reposa alors l'appareil, s'écarta, et, en quelques secondes une énorme fleur sortit du sol. Celle-ci fit sursauter Cubitus. Cela donna une idée ingénieuse au chien qui courut à l'intérieur de la maison et en ressortit non pas avec une graine mais avec un os qu'il posa à son tour dans un trou !

c. Copie d'un élève du petit groupe :

Un jour, le chien Cubitus observait son maître en train de travailler dans le jardin. Le jardinier était en train de creuser avec soin un grand trou. Dix minutes plus tard, il avait fini de creuser, alors il faisait tomber la graine à l'intérieur. L'animal ne savait pas ce que son maître allait faire, alors il continuait à observer attentivement le vieil homme qui sautait haut pour aplatir la terre. Puis il l'arrosa. Il alla chercher un sèche-cheveux, et il l'alluma pour réchauffer la graine. Le labrador se posait de plus en plus de questions. Soudain la plante jaillit de terre : la plante était très jolie alors que le chien avait fait un bond avec frayer. Cubitus eut alors une idée, il alla à toute vitesse chercher un os dans la maison puis il sortit. Il voulait faire pareil que son maître !

V. DES SEANCES, DES SEQUENCES, DES FICHES EN EXEMPLE

(Remarque : on trouvera aussi certaines séances spécifiques pour le petit groupe. Mais, même si les séances du petit groupe ont toujours été adaptées, j'ai rarement eu le temps de les remettre en forme car les difficultés rencontrées m'ont régulièrement poussée à abandonner ce que j'avais initialement préparé...).

SEQUENCE Les Chevaliers de la Table Ronde

Séance 1

Texte / vocabulaire

Objectif : - Découvrir l'univers des romans de chevalerie et des légendes de la Table Ronde :

- **lecture cursive de *Contes et légendes de la Table Ronde de J. Mirande.***
- **lecture cursive de textes documentaires situés à la fin du livre *Contes et légendes de la Table Ronde.***

I. Compréhension littérale des textes : `

En classe : début de la lecture et vérification de la compréhension.

À la maison : lecture du roman pendant les vacances. Les élèves doivent préparer 10 questions sur le livre accompagnées de leurs réponses et du numéro des pages permettant de trouver les éléments de réponse.

En classe 20 jours plus tard : correction du travail : plusieurs élèves soumettent une question à un élève de leur choix. Les autres élèves complètent ou corrigent la réponse si nécessaire. L'élève qui a préparé la question valide ou non la réponse. Le travail est ensuite ramassé.

II. Collecte de mots en vue de la constitution d'un réseau :

- Lecture collective à voix haute de la partie du livre intitulée « *Perceval* » et des textes documentaires suivant le roman. Les élèves doivent collecter les expressions typiques de l'univers du chevalier :

Expressions collectées :

Le mots sont rapidement expliqués si les élèves n'en comprennent pas le sens. Ils retravailleront longuement sur ces mots :

Le chevalier doit:

- **accomplir des prouesses** (exploits) pour sa dame,
- **prêter serment** lors de la **cérémonie de l'adoubement** : il doit être **preux, vaillant, courtois** (poli, raffiné = contraire de grossier), **loyal, généreux, dévoué**, adroit, fort, résistant,
- porter secours aux femmes et aux faibles **en détresse**
- épargner un adversaire qui lui **demande grâce**
- défendre l'église et prier Dieu

S'il ne respecte pas ce serment le chevalier sera :

- **banni**
- considéré comme un **félon** (un traître : on l'accusera de **félonie**).

Séance n° 2

Vocabulaire

Objectif : - trouver des antonymes / connaître les préfixes à valeur négative
- le vocabulaire des qualités morales

Remarque : utilise le dictionnaire pour les mots dont tu ne comprends pas le sens et pour vérifier si tes réponses sont justes.

1. Donne les antonymes des mots suivants en rajoutant un préfixe à valeur négative :
l'honneur – l'adresse – la loyauté – l'honnêteté – la piété – la fidélité.
2. Fais la liste des préfixes à valeur négative que tu as utilisés. En connais-tu d'autres ?
3. Donne les adjectifs correspondant aux mots suivants : *l'adresse – la loyauté – l'honnêteté – la piété – la courtoisie.*
4. Donne les antonymes des adjectifs que tu as trouvés et entoure les préfixes à valeur négative.
5. Recherche dans le dictionnaire 2 synonymes correspondant à chacun des mots dans les phrases suivantes.
 - a. Le chevalier doit toujours se montrer **vaillant** même face à un adversaire redoutable.
 - b. Ces jours-ci elle était très fatiguée, elle n'était pas très **vaillante**.
 - c. Il est vraiment très gentil, c'est un **brave** homme.
 - d. Les chevaliers promettaient lors de l'adoubement de se montrer toujours **brave** lors des combats.
 - e. Un chevalier qui faisait preuve de **couardise** était déshonoré.
6. Donne les antonymes correspondant à chacun des mots employés dans les phrases de l'exercice Attention : retrouve bien le sens du mot dans la phrase avant de donner son antonyme.
7. Trouve pour chacun des mots soulignés 2 antonymes ayant des degrés d'intensité différents.
Ex : *L'eau est glacée.* « *Brûlante* » et « *chaude* » sont 2 antonymes du mot « *glacée* » mais ils n'ont pas le même degré d'intensité. « *brûlant* » est plus fort que « *chaud* ».

Le visage du chevalier était beau.
Son cheval semblait géant.

Bilan :

- (1) Quels sont les préfixes à valeur négative qui permettent de donner l'antonyme d'un mot ?
- (2) Les antonymes trouvés en rajoutant ces préfixes sont-ils de la même famille ?

- (3) Peut-on systématiquement rajouter un préfixe à valeur négative pour trouver un antonyme ?
(4) À quoi dois-je bien faire attention pour trouver l'antonyme d'un mot dans une phrase ?

Séance n° 3

Texte / Vocabulaire

Objectif : - comprendre l'idéal chevaleresque

Textes : L'adoubement de Perceval par Gornement / le combat contre Aguingeron et Clamadieu / *Perceval ou le roman du Graal*, Chrétien de Troyes. Oeuvres complètes, traduction D. Poirion.

I. L'adoubement de Perceval par Gornement :

À quelle qualité morale les recommandations suivantes correspondent-elles?

- « Si vous arrivez à avoir l'avantage au point qu'il ne puisse plus se défendre ni résiste mais soit contraint de demander grâce, ne cherchez pas à le tuer. »
« Je vous recommande de ne pas trop parler. »
« Si vous trouvez une demoiselle ou une dame ayant besoin de quelques secours, secourez-la. »
« Allez volontiers à l'église prier le Créateur de toute chose. »

Les recommandations suivantes correspondent aux qualités ci-dessous :

- (5) courtoisie (respect des dames et des codes sociaux (ne pas parler à tort et à travers etc...), politesse raffinée).
(6) générosité (envers l'adversaire et les personnes en détresse),
(7) piété (attachement fort à Dieu et aux devoirs religieux).

II. Conflit Perceval /Clamadieu

Dégagez le portrait moral de Perceval et de Clamadieu. Que remarquez-vous ?

Perceval :

Il fait preuve :

- de courtoisie et de dévouement : il aide une demoiselle en détresse
- de vaillance et de bravoure : il va seul affronter Aguingeron et son armée :
- de loyauté envers son serment de chevalier et de générosité envers son adversaire : il épargne un adversaire qui lui demande grâce.

Clamadieu :

Il est discourtois (il est loin de respecter Blanchefleur : la guerre qu'il déclenche semble n'être motivée que par le fait que Blanchefleur se refuse à lui) et déloyal (il utilise une ruse indigne d'un preux combattant) pour rentrer dans le château.

Conclusion : Les portraits de Perceval et de Clamadieu s'opposent. Les défauts de Clamadieu permettent de mettre en valeur les qualités de Perceval.

Prolongement expression écrite :

1 Rédigez une fiche de synthèse sur les devoirs et les qualités d'un chevalier.

2 Rédigez un paragraphe sur un chevalier indigne. Votre texte commencera par : Cet homme aurait dû être banni de l'ordre de la chevalerie. En effet, il...

Séance 6

Texte

Objectif : comprendre l'organisation et la fonction symbolique d'une description de lieu.

Texte : *Le château de Gorneman* dans *Perceval ou le roman du Graal* (traduction de Foucher).

- **Recherchez le sens propre et figuré du mot « roc ».**
- **Décompose le mot « châtelet ». Que signifie le suffixe ? Trouve d'autres mots contenant ce suffixe.**
- **Relevez les termes d'architecture et mettez entre parenthèse les mots et les expressions qui les caractérisent. Que remarquez-vous ? Quelle idée dominante se dégage des mots mis entre parenthèse ?**

- les tours (semblent naître du roc lui-même).

- la tour (haute et forte)

- la muraille (construite de gros blocs de pierre)

- 4 tours (basses de belle allure)

- pont-levis (pont le jour, porte close la nuit).

Les termes mis entre parenthèses soulignent la robustesse de ce lieu, sa puissance, sa stabilité et son aspect invulnérable.

1. Quel trajet le regard de Perceval suit-il ? Quel est l'intérêt de l'ordre choisi ?

Perceval perçoit d'abord le château dans son ensemble (une colline baignée par la rivière et portant un château très riche et très fort dont les tours semblent naître du roc lui-même). Cette vue d'ensemble permet de souligner le lien fort et harmonieux qui unit le château à son environnement. Il prend sa force de la roche et y trouve sa place naturellement. Le regard ensuite se fixe sur la « haute tour » qui s'élève au milieu du château avant de redescendre progressivement vers l'extérieur (la barbacane, les 4 coins de la muraille, puis le châtelet , le pont de pierre et le pont-levis).

Ce parcours de l'intérieur vers l'extérieur aura permis à Perceval de constater que tous les éléments confirment l'impression d'ensemble : un lieu fort et protecteur.

- **Lis les passages présentant le personnage de Gorneman et relève les adjectifs qui le caractérisent.**
- **Quelle idée dominante se dégage de la description de Gorneman ? Quelle image se dégageait du château ?**

Gorneman est un homme expérimenté, solide moralement et physiquement (c'est un roc au sens figuré) , symbolisant la force et la sagesse.

Une impression de robustesse se dégageait de son château.

- **Que peux-tu en déduire sur le rôle de la description du château ?**

La description du château servait à annoncer le portrait de Gorneman. Elle révélait déjà les qualités de son propriétaire. Il s'agissait d'une description symbolique.

Séance n ° 7

Expression / Vocabulaire

Objectif : savoir rédiger une description de lieu : savoir l'introduire, la construire autour d'une idée dominante et l'animer, savoir situer des éléments dans l'espace.

I. Introduire une description :

1. Relevez dans la description du château de Gorneman le verbe qui permet d'introduire la description.

2. Quel est l'intérêt d'utiliser un verbe de perception pour introduire la description ? Proposez d'autres verbes de perception qui auraient pu convenir.

II. Construire une idée dominante / animer une description :

3. « Une haute et forte tour s'élève au milieu du château et il voit une barbacane commandant l'estuaire où les flots de la rivière se jettent en combattant dans ceux de la mer. Aux quatre coins de la muraille se dressent quatre tours basses mais de belle allure. (...) Devant un châtelet rond, un pont de pierre enjambe la rivière. »

Dans l'extrait ci-dessus remplacez à l'oral chaque verbe par l'expression « il y a ». (N'hésitez pas à faire les modifications que cela entraîne). Comparez les 2 versions. Qu'apportent les verbes choisis par Chrétien de Troyes ?

4. Réécris le texte en inversant l'idée dominante et en proposant la description d'un lieu délabré et repoussant. Ta description sera vue par le regard de Perceval et commencera par un verbe de perception adapté.

Avant de rédiger:

- Cherche dans le dictionnaire des noms et des adjectifs qui pourront souligner le délabrement de ce lieu : -----
- Cherche aussi des verbes qui pourront remplacer ceux qui soulignaient la puissance du lieu (ex: « se dresser » sera remplacé par....) -----
- Cherche un suffixe à valeur péjorative qui pourra être rajouté à certains adjectifs pour souligner l'impression négative qui se dégage de ce lieu. -----

III. Situer des éléments :

5. Remplacer l'expression « il y a » par les verbes proposés à la fin de chaque phrase.

- Il y a une montagne à l'horizon. (*S'étendre*)
- Il y avait une immense paroi rocheuse devant lui. (*Se dresser*)
- Il y avait une grande tour au centre du domaine. (*S'élever*)
- Il y a des arbres autour de la propriété. (*Border*)
- Il y a une clôture tout autour de la propriété. (*Circonscrire*)
- Il y avait des buissons épineux à la place de l'allée (*Recouvrir*)
- Il y a un pont sur la rivière. (*Enjamber*)
- Il y a un muret le long de la propriété. (*Longer*)
- Il y a un château au-dessus de la ville. (*Surplomber*)

6. Indiquent quel(s) verbe(s) de l'exercice ci-dessus qui signifie(nt) :

- être au-dessus de
- s'étendre le long de
- délimiter
- passer par-dessus
- couvrir entièrement, cacher
- se tenir droit
- s'étaler.

7. Place les verbes suivants dans le texte ci-dessus : *plonger / serpenter / s'étendre / courir*.

La rivière d'abord très large paraissait ----- tranquillement. Un peu plus loin elle semblait ----
----- entre les arbres. Mais dans le lointain, elle se mettait à ----- vivement entre
les rochers avant ----- dans la mer.

8 A l'oral. Examinez l'image p. 171 de votre manuel (*Le roi Arthur et Merlin assistant au combat du dragon blanc contre le dragon rouge in Texte et méthode 5°, Nathan*).

- Quel élément dans cette image est : *proche / lointain / éloigné / central / latéral* ?
- De quel élément peut-on dire qu'il est : *au premier plan / à l'arrière-plan / le long de / à côté de / à proximité de / à la lisière de / au centre de / à l'horizon / dans le lointain* ?
- Pour quel élément peut-on utiliser les verbes suivants : *border / entourer / circonscrire / longer / encadrer / se dresser / dominer / s'étendre / couvrir / recouvrir / se détacher* ?

9 A l'écrit. Décris cette image en utilisant au moins 10 mots des exercices précédents que tu souligneras.

Séance 8

Rédaction petit groupe :

Sujet :

Alors que Perceval a quitté le puissant château de Gorneman, il découvre sur son chemin un château délabré. Fais la description de ce château.

Ton texte commencera par : « Perceval n'avait quitté le puissant et beau château du sage Gorneman que depuis quelques heures lorsqu'il distingua, au milieu d'une colline remplie de ronces, quelque chose qui ressemblait vaguement à un château. »

Consignes :

- (8) La description devra contenir **au moins 8 mots qui montreront le délabrement** du château (voir la séance n° 7). Tu souligneras ces 8 mots.
- (9) La description **devra suivre un ordre et utiliser des indicateurs spatiaux** (ex : plus bas, à proximité... Voir Séance 7 + Fiche)
- (10) Tu devras éviter l'utilisation des verbes « *être* » et « *avoir* » et les remplacer par **des verbes adaptés qui animeront ta description et souligneront le mauvais état du château.** (voir S° 7 + Fiche).

Rédaction Grand groupe :

Sujet :

Alors que Perceval vient de quitter le puissant château de Gorneman, il découvre sur son chemin un château délabré. Ce dernier appartient à un chevalier félon dont Gorneman lui a déjà parlé. Fais la description de ce château.

Consignes :

- La description devra être **vue à travers le regard de Perceval** et commencer par un **verbe de perception**.
 - La description devra contenir **au moins 8 mots qui montreront le délabrement** du château (voir la séance n° 7). Tu souligneras ces 8 mots.
 - La description **devra suivre un ordre et utiliser des indicateurs spatiaux** (ex : *plus bas, à proximité...* (Voir Séance 7 + Fiche *Description*))
2. Tu devras éviter l'utilisation des verbes *être* et *avoir* et les remplacer par **des verbes adaptés qui animeront ta description et souligneront l'idée dominante de ta description.** (Voir Séance 7 + Fiche *Description*)
 3. Tu devras utiliser **au moins 4 mots soulignant le caractère déloyal du propriétaire** du château (Voir fiche *Les valeurs de la chevalerie*).

Séance n°10

Vocabulaire / Expression écrite

Objectif : améliorer l'utilisation du vocabulaire de la description du château délabré.

1. Le choix du bon antonyme ou du bon synonyme :

- Le château de Gorneman est décrit comme un château très puissant. Certains ont donc proposé par opposition : *Ce château était très (faible). C'était un château (diminué).*
Pourquoi le choix de ces adjectifs ne convient-il pas ? Quels adjectifs pouvait-on utiliser ?
- Certains ont trouvé l'adjectif « périmé » comme synonyme de vétuste: *Le château était (périmé).* Cet adjectif ne convient pas : il correspond à un autre sens de vétuste. Cherche dans le dictionnaire un synonyme de vétuste qui convienne pour cette phrase : le château était vétuste.

2. Problèmes de mots grammaticalement mal employés ou mal choisis :

Voici quelques phrases qui utilisent mal certains mots trouvés dans le dictionnaire ou vus en cours. Soit l'élève n'a pas choisi le bon mot, soit le mot est grammaticalement mal intégré dans la phrase. Réécris ces phrases de façon à ce qu'elles soient correctes :

- Une passerelle (bordait) la rivière et permettait de rejoindre le château en face.
- Ce château était dans un état déplorable : il était (ruiné.)
- Perceval s'approcha (en serpentant les) quelques rochers.
- Le pont-levis était (vétusté).
- Le château était d'un (délabrement fort.)
- Il aperçut à la lisière de la forêt un château (entassé).
- Le châtelet, dans (un état de délabré avancé), semblait rendre l'âme.
- Dans (un lointain) il vit une ruine dévastée.

3. Voici quelques phrases correctes qui peuvent être améliorées.

- Une muraille faisait le tour du château.
Une muraille ----- le château.
- Il vit un château. Les tours de ce château étaient délabrées.
Il vit un château ----- les tours étaient délabrées.
Il vit un château ----- tours délabrées.
- Il y avait une tour au-dessus de la muraille.
Une tour ----- la muraille.
- Perceval marcha le long de la muraille.
Perceval ----- la muraille.
- Tout au fond il aperçut les restes d'une tour.
-----, il aperçut les restes d'une tour.

4. Voici quelques exemples de passages très réussis dans vos rédactions. Lis-les deux fois. Coche les trois que tu préfères. Apprends-les comme une autodictée.

- ◆ Aux quatre coins des murailles, se dressaient péniblement les restes de tours disloquées.
- ◆ La tour semblait prête à s'effondrer sur ce qui restait du pont diminué par les assauts répétés de la rivière.
- ◆ Cette tour était en train de s'écrouler, de se couler à jamais.
- ◆ Au bas de cette tour dégradée par le vent et le temps, la pluie serpentait entre les dalles de pierre rongées par l'humidité et la mousse.
- ◆ Au centre, gisaient les restes d'une tour centrale abattue par le poids des ans. Les habitants s'en étaient allés, emportant avec eux la vie.
- ◆ Le château se trouvait dans un état de délabrement tel que l'on avait du mal à imaginer sa puissance passée.
- ◆ Un pont-levis rongé par le temps s'affaissait dans le torrent. Plus bas une porte fatiguée par le vent qui la faisait claquer contre le mur décrépi, se fendait par endroits.
- ◆ Les pierres qui, avant, devaient faire la splendeur du château s'effritaient petit à petit.
- ◆ De hautes tours s'abaissaient doucement, affaiblies par les rafales de vent.
- ◆ Il examina avec mépris les quatre petites tours rendues verdâtres par l'humidité.

Fiche réseau

Le vocabulaire des valeurs de la chevalerie

Les qualités morales du chevalier :

- Le chevalier est un homme **courageux au combat** : il doit **se montrer brave et vaillant**.
- Pour conquérir sa Dame, il doit **accomplir des prouesses** et donc être **preux**.
- Il doit être entièrement **dévoué à** sa Dame et donc **faire preuve de dévouement**.
- Il doit être fidèle à celui qui l'a adoubé chevalier, il doit être **loyal envers lui**.
- Il doit être **dévoué à Dieu**, il doit donc être **pieux**.

Le serment du chevalier :

4. Le chevalier **prête serment** lors de la cérémonie de **l'adoubement** :

5. Il jure de faire preuve de bravoure et de vaillance.
6. Il promet de faire preuve de loyauté.
7. Il s'engage à porter secours aux personnes en détresse (en grande difficulté).
8. Il n'oubliera jamais de servir Dieu : il fera preuve de piété.

Pieux : adjectif qui qualifie une personne qui se dévoue à Dieu et qui est attachée aux devoirs et aux pratiques religieuses.

(syn = **religieux**.) (anto = **impie**).

La piété : nom féminin qui désigne un attachement fort au service de Dieu et au respect des devoirs religieux. (syn = **la ferveur, la dévotion**) (anto = **l'impiété**)

Dévoué : adjectif qui qualifie une personne consacrant tous ses efforts à servir quelqu'un ou un idéal.

Le dévouement : nom masculin désignant l'action de se dévouer.

Courtois : adjectif qui désigne une personne qui parle et agit avec une grande politesse très raffinée. (syn = **poli, aimable**) (anto = **discourtois, impoli**).

La courtoisie : nom féminin désignant une politesse raffinée.

Loyal : adjectif qui qualifie une personne fidèle aux engagements pris. (syn = **fidèle**) (anto = **déloyal**)

La loyauté : nom féminin désignant une attitude de fidélité par rapport aux engagements pris. (syn = **la fidélité, l'honnêteté**) (anto = **la déloyauté**)

Vaillant : adjectif qui qualifie une personne courageuse au combat.

(syn = **brave, preux** (« preux » ne s'utilise que pour la chevalerie)(anto = **lâche, couard**)

(Attention de nos jours « vaillant » désigne aussi quelqu'un de courageux ou quelqu'un de **robuste et vigoureux**).

La vaillance : nom féminin désignant le courage du guerrier au combat .

(syn = **bravoure**) (anto = **lâcheté, faiblesse**)

De nos jours, il désigne aussi le courage d'une personne que les difficultés et le travail n'effraient pas ou quequ'un de **vigoureux (plein de force)**.

Fiche réseau

Les mots de la description de lieu :

les verbes qui permettent de décrire / les mots qui permettent de situer dans l'espace.

I. Les verbes qui permettent de décrire :

- Une immense paroi rocheuse se dresse devant lui.
se dresser = se tenir droit (idée de verticalité)
- Une grande tour s'élève au centre du domaine.
s'élever = se dresser (idée de verticalité)
- Une montagne s'étend à l'horizon.
s'étendre = s'étaler, prendre de la place (idée d'horizontalité)
- Des arbres bordent la propriété.
border = s'étendre le long des bords (idée de limite) mmf = **le bord, la bordure**.
- Une clôture circonscri la propriété.
circonscrire : tracer une ligne qui limite tout autour
circonscrire vient du latin *circumscribere*. *circum* = autour *scribere* = écrire

- Un pont **enjambe** la rivière.
enjamber la rivière = passer par-dessus- dessus (sens figuré)
enjamber (au sens propre) = franchir en étendant la jambe.
- Un muret **longe** la propriété.
longer = s'étendre le long de (idée de longueur et de bord)
longer veut aussi dire = aller le long de **ex : Les promeneurs longent la rivière.**
- Un château **surplombe** la ville.
surplomber = être au- dessus de, dominer (**préfixe sur = au-dessus de**)
- Un peu plus loin la rivière **serpentait entre** les arbres.
serpenter = onduler comme un serpent (idée de ligne sinueuse, irrégulière).
antonyme de serpenter = aller tout droit.

II. Les mots qui permettent de situer dans l'espace :

proche	lointain, éloigné
central (au centre)	latéral (sur le côté)
au premier plan (devant)	à l'arrière-plan, au fond, dans le lointain
à côté de, à proximité de	loin de, éloigné de...
au centre	à la lisière de = bord extrême d'un terrain, d'une forêt, d'une région (ne s'utilise que pour de grands espaces).

Fiche réseau : **Les mots pour décrire un lieu délabré.**

Fiche construite à partir d'extraits relevés dans un devoir d'expression écrite sur la description d'un château délabré (devoir préparé par des exercices de recherche lexicale).

- (11) Aux quatre coins des murailles, **se dressaient péniblement les restes de tours disloquées.**
- (12) La tour semblait prête à **s'effondrer sur** ce qui restait du pont **diminué par** les assauts répétés de la rivière.
- (13) Au bas de **cette tour dégradée par** le vent et le temps, la pluie **serpentait** entre les dalles de pierre rongées par l'humidité et la mousse.
- (14) Au centre, **gisaient les restes d'une tour centrale abattue par le poids des ans.** Les habitants s'en étaient allés, emportant avec eux la vie.
- (15) Le château se trouvait **dans un état de délabrement tel que** l'on avait du mal à imaginer sa puissance passée.
- (16) **Un pont-levis rongé par le temps s'affaissait** dans le torrent. Plus bas, **une porte fatiguée par** le vent qui la faisait claquer contre **le mur décrépi**, se fendait par endroits.
- (17) Les pierres qui, avant, devaient faire la splendeur du château **s'effritaient petit à petit.**
- (18) De hautes tours **s'abaissaient doucement, affaiblies par** les rafales de vent.

Fiche notion

Les antonymes

1. Les antonymes sont des mots dont le sens s'oppose et qui ont la même nature grammaticale.

Ex : *vivre* et *mourir* sont deux verbes antonymes.

Ex : *fidèle* et *infidèle* sont deux adjectifs antonymes.

2. Quand je cherche l'antonyme d'un mot, je dois bien faire attention au contexte c'est-à-dire au sens du mot dans la phrase.

Ex : C'est un **grand** chevalier dont tout le monde connaît les exploits.

Ici « *grand* » et « *petit* » ne peuvent pas être antonymes car « *grand* » ici signifie « *célèbre* ».

L'antonyme qui convient ici est le mot « *inconnu* ».

Donc, quand je **cherche l'antonyme d'un mot qui a plusieurs sens** dans le dictionnaire, je **dois aller chercher l'antonyme qui correspond au sens qui m'intéresse**.

3. Pour obtenir l'antonyme d'un mot, je peux utiliser :

- soit un mot appartenant à une autre famille lexicale : *courageux/ peureux*,
- soit un mot de la même famille comportant un préfixe de sens contraire : *fidèle / infidèle, adroit / maladroit, honneur / déshonneur, facile/ difficile*.

4. Quand je cherche l'antonyme d'un mot, je dois faire attention à son degré d'intensité (plus ou moins fort) :

Ex : *Il se battit contre un immense dragon* (« *minuscule* » et « *petit* » sont 2 antonymes de l'adjectif « *immense* » mais « *minuscule* » convient mieux car il a un degré d'intensité plus fort).

Fiche notion

Les préfixes antonymiques

Certains préfixes ont une valeur négative, ils permettent de créer des mots de sens contraire.

Préfixe	sens	exemple
anti (ant)	contre, en opposition à	anti constitutionnel
contre (contra)	contre, en opposition à	contre -enquête
dé (dés, dis)	action inverse	dé faire / dé shonneur / dis courtois
im (in, ill, irr)	négation	im possible / ill isible / ir responsable.
para	contre	para tonnerre / para chute

SEQUENCE *Les Fabliaux*

Séance 1

Texte

Objectifs : Se familiariser avec le Moyen Âge / Découvrir les principales caractéristiques d'un fabliau.

Entrer dans le Moyen Âge :

- **A la maison** : les élèves doivent répertorier les mots qui évoquent pour eux le Moyen Âge et rechercher dans leur manuel d'Histoire des illustrations représentant le Moyen Âge.

- **Recherche dans le dictionnaire du mot *Moyen Âge*** : mot formé par composition. Recherche de l'étymologie du mot « moyen ». Moyen = milieu, intermédiaire.

Le Moyen Âge est donc une époque intermédiaire. Intermédiaire entre l'Antiquité et la Renaissance (entre 476, chute de l'Empire Romain, et 1492, découverte de l'Amérique).

MÂ = 1000 ans entre l'Antiquité et la Renaissance (entre 500 et 1500).

- **Recherche de mots de la même famille =**

(19) Moyenâgeux : adj = qui date du MÂ / arriéré, démodé.

(20) Médiéval : adj = qui date du MÂ / en rapport avec le MÂ. ex : une fête médiévale.

Entrer dans le fabliau :

- **Recherche du mot *fabliau***.

Petit récit des XII et XIII siècles, en vers, amusant et souvent avec une morale. Plus long que la fable mais moins édifiant, il insiste moins sur la moralité et plus sur le rire (rire moqueur).

MMF = fable / fabuliste.

- **Lecture de l'introduction** du livre « *Les fabliaux du Moyen age* », classique Hatier.

(Qui étaient les jongleurs ? Qui sont les auteurs ?). Arrêts lexicaux sur les mots difficiles.

- **Lecture du fabliau** : *Brunain, la vache au prêtre*.

- **Lecture** , vérification de la compréhension, recherche de vocabulaire.

- *Vilain* : du latin vilanus, paysan
- *Sire* : formule par laquelle on s'adresse à un homme. Variante : *sieur* qui donnera *Monsieur*.

- Analyse :

- Poser des questions aux élèves sur le **narrateur** (traces de sa présence au début et à la fin), sur la désignation des personnages (pas de personnage précis mais des personnages représentant un groupe : prêtre / vilain), sur les **éléments caractéristiques du Moyen Âge** (importance de la religion / peur de l'enfer / société paysanne / tournures médiévales gardées dans la traduction ...), sur **la satire** (de qui se moque-t-on ? De quel défaut se moque-t-on ? Vers qui va la sympathie du lecteur ?).
- Faire trouver *cupide* aux élèves grâce au dictionnaire (en cherchant l'antonyme de *généreux*) et *crédulité* (en cherchant à *naïveté*).

Séance n ° 6

Expression écrite

Objectif : Réussir un résumé de texte.

Texte : *La vieille qui graissa la patte au chevalier.*

Pour réussir un résumé, il faut :

I. Dégager le schéma narratif :

- **Avant de rédiger le résumé, il faut retrouver le schéma narratif.**

Cela te permettra de ne rien oublier d'important et de structurer ton résumé en paragraphes logiques. Utilise le présent de l'indicatif.

- **Situation initiale :**

Une vieille ne vit que grâce au lait de ses deux vaches.

- **Élément perturbateur :**

Un jour, elles s'enfuient hors du communal et sont récupérées par le prévôt.

- **Actions :**

1 *Le prévôt refuse de les rendre : rien ne prouve qu'elles sont à elle.*

2 *La voisine de la vieille lui propose de « graisser la patte au chevalier ».*

3 *La vieille se saisit d'un morceau de lard et va en enduire les mains du chevalier.*

- **Résolution :** *Il est surpris puis éclate de rire. Il lui annonce qu'elle peut récupérer son bien.*
- **Situation finale :** -----

II. On cherche des reprises nominales et pronominales pour les éléments dont on parlera souvent :

	Reprises pronominales	Reprises nominales
La vieille	<i>elle / celle-ci</i>	<i>la vieille dame / la pauvre femme / la pauvre ignorante /</i>
Le prévôt	<i>il / celui-ci</i>	<i>ce dernier / le malhonnête homme / ce triste individu</i>
Les vaches	<i>elles / celles-ci</i>	<i>les bêtes / son bien /</i>

III. On cherche à enrichir son vocabulaire et en particulier à trouver des formules qui pourront résumer précisément:

- **ce qui est dit longuement** dans le texte (on supprime les dialogues par ex et on les résume).
- **ce qui est sous-entendu** (ce que l'auteur ne dit pas mais que le lecteur comprend).

- **Texte de départ** : La vieille veut récupérer ses bêtes. Le prévôt ne veut rien savoir, alors même que la vieille accepte de payer l'amende : il n'a pas la preuve que les vaches sont bien à elle dit-il .

Résumé : *Le malhonnête homme, prétextant que rien ne prouve qu'elles lui appartiennent, refuse de les lui restituer.*

- **Texte de départ** : Pauvre vieille ! Elle s'en retourne toute triste. Elle explique à sa voisine ce qui lui

arrive. « Eh ! je comprends, dit la voisine. Ces gens-là veulent toujours qu'on leur graisse la patte et ils s'entendent comme larrons en foire. Si tu arrives à graisser la patte au chevalier, il parlera au prévôt, et on le croira lui. Le prévôt te rendra tes vaches ».

Résumé : *Attristée, elle fait part de sa mésaventure à sa voisine qui, en experte, lui recommande de « graisser la patte au chevalier ».*

- **Texte de départ :** Mais qu'est-ce que vous faites là, bonne femme? lui dit-il. - Sire je vous graisse un peu pour ravoir mes vaches. (...) Le chevalier n'est pas un mauvais homme, il éclate de rire : « Ah ! la brave vieille, dit-il. tu n'as pas bien compris mais cela ne fait rien. Tu auras tes vaches.

Résumé : *(il faudra ici expliciter la chute en indiquant que le chevalier a compris qu'elle a pris l'expression au sens propre) D'abord surpris, ce dernier comprend sa méprise. Amusé par le quiproquo, il lui annonce qu'elle récupèrera son bien.*

IV. On rédige :

- En vérifiant bien que le temps de base est le présent de l'indicatif :

Corrige ce qui ne va pas et explique l'erreur :

Un jour, les vaches s'échappèrent et le prévôt les récupère. -----

- En vérifiant bien que les terminaisons sont correctes :

Terminaisons du présent 1ER groupe :-----

Terminaisons du présent 2 et 3 ième groupe (sauf...) : -----

Terminaisons des verbes en DRE : -----

- En vérifiant bien l'accord sujet / verbe.

Corrige ce qui ne va pas et explique l'erreur :

Les bêtes lui échappe -----

Le prévôt les récupèrent. -----

- En vérifiant bien l'orthographe lexicale de certains mots :

Ces mots sont-ils correctement écrits ? Si ce n'est pas le cas, corrige-les.

Une vielle :-----

Mourrir :-----

S'échaper :-----

Séance 6 version « Petit Groupe »

I. Idem

II. On cherche des mots pour nommer les personnages :

1. Quels sont les pronoms que tu peux -utiliser pour désigner:

- la vieille :
- les vaches :
- le prévôt:

2. Voici quelques groupes nominaux que tu peux utiliser pour désigner les personnages : la pauvre femme / les bêtes / l'ignorante / ce dernier / le malhonnête homme / son bien.

Quels sont ceux que tu peux utiliser pour le prévôt, pour la vieille, pour les vaches ?

À partir de quelle étape du schéma narratif peux-tu utiliser « l'ignorante » ?

À partir de quelle étape du schéma narratif peux-tu utiliser « le malhonnête homme »?

À quelle condition peux-tu utiliser « ce dernier » pour désigner le prévôt ?

III. On cherche des mots précis qui aideront à résumer des situations :

1. Cherche dans le dictionnaire la définition du mot « prétexte ».

Trouve un verbe de la même famille.

A quel moment du résumé et pour quel personnage ce verbe sera-t-il utile ?

Emploie- le dans la phrase suivante :

Le prévôt ----- que rien ne prouve qu'elles sont à elle.

2 La vieille se tourne vers sa voisine qui est moins ignorante qu'elle. Quel est le verbe qui pourrait convenir dans la phrase de résumé suivante ?

La voisine lui ----- de graisser la patte du chevalier pour récupérer son bien.

IV. Idem

V. Conseils pour le résumé :

- ◆ N'oublie pas de rédiger au présent de l'indicatif.
- ◆ Suis bien les étapes du schéma narratif.
- ◆ Explique bien la chute (le fait que la vieille prend l'expression au sens propre ce qui fait rire le chevalier).
- ◆ Vérifie que tu n'as pas fait parler directement les personnages.
- ◆ Vérifie que tu as utilisé des pronoms et des groupes nominaux variés pour désigner les personnages.

SEQUENCE Bestiaire / S'initier à la description **Autour de l'exposition ZOO FANTASTIQUE**

Séquence : Bestiaire fantastique (s'initier à la description)			
Séance 1	Texte	Extraits d' <i>Histoires-Pressées</i> de B. Friot	- Comprendre ce que signifie décrire.
Séance 2	Grammaire/ expression écrite	Corpus de phrases et exercices	- Identifier des attributs du sujet et en comprendre l'importance dans une description. - Faire le portrait d'un animal en utilisant des verbes attributifs.
Séance 3	Orthographe	Exercices	- Les difficultés d'accord de l'adjectif.
Séance 4	Oral	Visite de l'exposition du Zoo fantastique à partir d'oeuvres du FRAC	- Décrire une oeuvre d'art : décrire ce l'on voit, ressent, aperçoit / faire une description formelle plastique (forme, couleur, matière...) - Interpréter une oeuvre : en dégager le sens premier (histoire, fait raconté ...) et le sens second (métaphore / parodie / allégorie...).
Séance 5	Expression écrite	Oeuvres du Zoo	- Idem séance 4 mais à l'écrit.
Séance 6	Texte / vocabulaire	Extrait des <i>Mille et une nuits</i> (<i>Le cheval d'ébène</i>) et de <i>L'enfant qui parlait aux animaux</i> de R. Dahl. Dictionnaire	- Comprendre le fonctionnement d'une description (introduction / organisation / idée dominante / temps utilisés ...) - Comprendre le rôle des comparaisons dans la construction d'une idée dominante (ici comparaisons animales) - Rédiger une description à la manière de R. Dahl et des <i>Mille et une nuits</i> .
Séance 7	Orthographe grammaire	Extraits des productions de la séance 4 + exercices	- Orthographier et utiliser le conditionnel. - Les homophones c'est / s'est / sait.
Séance 8	Vocabulaire	Exercices	- Identifier et utiliser le vocabulaire des sensations liées au toucher et à la vue (première approche).
Séance 9		Extrait des <i>Travailleurs de la mer</i> de Victor Hugo (l'attaque de la pieuvre).	- Comprendre le rôle des sensations dans une description et dans la progression du récit 9. Revoir certains éléments de la séance 7 (comparaison / ordre)

Séance 10		Cours interdisciplinaire- (français / SVT)	- Classer un animal selon la méthode scientifique - Décrire un animal fantastique en utilisant le vocabulaire scientifique
Séance 11		<i>Vingt mille lieues sous les mers</i> de J. Verne	- Lancement de la lecture cursive de 20000 lieues sous les mers (version abrégée). Lecture du début et commentaire des différents portraits : Le nerval / Nemo / Conseil / Nedland.
Séance 12	Expression écrite	4 oeuvres du Zoo fantastique. Dictionnaire	Rédiger une description en utilisant les différents éléments vus dans la séquence.
Séance 13	Expression écrite /vocabulaire	Extraits des copies de la séance 11	Améliorer une description.

SEQUENCE *Bestiaire*

Séance 1

Texte

Objectif : Pourquoi décrire ?

Textes : Extraits de *Nouvelles histoires pressées* de Bernard Friot : *L'Autobus*.

Ce texte censé décrire un autobus et chauffeur d'autobus animalisé annule toutes les images qu'il met en place et se contente de nommer sans qualifier. Cela permet aux élèves de réfléchir sur la fonction d'une description.

Prolongement expression écrite :

10. À la maison : Décrivez sans le nommer un objet que vous apporterez en classe.
11. En classe : Décrivez cet objet à un camarade qui doit le dessiner. Confrontez ensuite sa production et votre objet. Analysez les difficultés rencontrées.

Séance 2 :

Grammaire

L'attribut du sujet

Prolongement vocabulaire / expression écrite :

Décrivez un animal de votre choix en utilisant plusieurs attributs que vous soulignerez. Utilisez au moins 5 verbes attributifs différents : *sembler, paraître, demeurer, avoir l'air, passer pour, être considéré comme...*

Séance 3:

Orthographe :

L'accord des adjectifs (cas difficiles).

Prolongement expression :

Reprenez votre description de la séance 2 et vérifiez les accords. Ajoutez des adjectifs de couleur composés ou des adjectifs de couleur correspondant à un nom commun.

Séance 4 : Visite de l'exposition du Zoo fantastique.

- Décrire une oeuvre d'art : décrire ce l'on voit, ressent, perçoit / faire une description formelle plastique (forme, couleur, matière...)

- Interpréter une oeuvre : en dégager le sens premier (histoire, fait raconté ...) et le sens second (métaphore / parodie / allégorie...)

Voir le guide proposé pour la visite de l'exposition : **Kit du voyageur du Zoo fantastique** (guide prochainement mis en ligne sur le site du collège <http://www.college-marcel-andre.fr> (rubrique « les mots pour dire demain »).

Séance 5

Expression écrite

Objectif : Idem séance 4 mais à l'écrit.

Pour 2 des oeuvres vues au *Zoo fantastique*, rédigez un texte qui contiendra 3 paragraphes : un paragraphe de description formelle et plastique (forme, couleur, matière...) / un paragraphe qui donnera le sens premier de cette oeuvre (ce qui est raconté explicitement) / un paragraphe qui expliquera le sens second de cette oeuvre (Est-ce une métaphore ? une parodie ? Si oui de quoi ? / Sur quoi cette oeuvre veut-elle nous faire réfléchir ?...)

Séance 6 :

Texte / vocabulaire / expression

Objectif : comprendre le fonctionnement d'une description (introduction dans le récit / point de vue choisi / organisation / idée dominante / rôle des comparaisons dans la construction d'une idée dominante/ temps utilisés).

(Le travail ci-dessous ne présente que les éléments concernant l'idée dominante et les comparaisons).

Textes : Deux descriptions de personnages animalisés :

- *Le cheval d'ébène*, extrait des *Mille et une nuits* (manuel Nathan *Texte et Expression*, p 104) : portrait d'un vieillard monstrueux et difforme construit avec de nombreuses comparaisons animales.
- *L'Auto-stoppeur*, extrait de *L'enfant qui parlait aux animaux* de Roald Dahl (manuel Hatier *Anagramme français 5°*) : portrait d'un homme-rat construit à partir de comparaisons.

Entrée lexicale dans le texte :

1. Explique la signification du mot difforme en t'appuyant sur sa formation. Trouve un synonyme. Trouve des mots de la même famille. Quels sont les mots que tu associerais au mot difforme ?

(Le texte est construit autour de l'idée dominante de la difformité et des réactions de peur que cela crée. Les élèves vont donc retrouver plusieurs des mots trouvés dans cet exercice à la lecture du texte. Il leur sera donc aisé ensuite de les mettre en lien et de dégager l'idée directrice).

2. Fais une phrase dans laquelle tu emploieras le mot « dent » et une phrase dans laquelle tu emploieras le mot « croc ». Sont-ils interchangeables ? Pourquoi ?

(Les dents du vieillard sont désignées comme des crocs. En lisant le texte les élèves repèrent vite le rôle du mot « croc » dans l'animalisation du personnage. À partir de là, ils identifient les autres traces d'animalisation.)

Prolongement lexicale / expression écrite :

1. Exercice à partir du *Cheval d'ébène*.

C'est au tour de la fille aînée de découvrir son futur époux. Choisissez une idée dominante qui va le caractériser et rédigez son portrait à partir du canevas suivant :

Aussi l'aînée des trois sœurs se mit-elle à considérer avec attention le (-----) qui devait lui échoir comme époux. Et voici !

C'était un (-----), avec des cheveux(-----), une tête (-----), des sourcils (-----), des oreilles-(-----), des yeux-(-----)-, un nez comme (-----), une figure--(-----) comme(---), des dents (-----)comme (-----)et des lèvres--(-----)comme (-----). En un mot ce (-----) était quelque chose de-(-----)-, une (-----) composée de (-----)qui en faisaient l'être le plus (-----) de son époque.

ATTENTION : Avant de rédiger dès que tu as choisi ton idée dominante, constitue à l'aide du dictionnaire un réservoir de mots qui pourra t'aider.

2. Exercice à partir de l'Auto-stoppeur :

Vous rencontrez un individu qui vous surprend par sa ressemblance avec un animal. Décrivez-le à la manière de Roald Dahl. Votre description commencera ainsi :

Je me mis à considérer avec attention le personnage qui se tenait face à moi. C'était un-----à la face ----
----- et aux dents ----- . Il avait des yeux comme ----- . Il portait ----- . Tout cela le faisait
ressembler à-----.

ATTENTION : Avant de rédiger, dès que tu as choisi ton animal , constitue à l'aide du dictionnaire un réservoir de mots qui pourra t'aider.

Ainsi si tu choisis le lion à la lecture de l'article de dictionnaire tu trouves les mots suivants qui te seront très utiles : *félin, pelage fauve, carnivore, crinière brune et fournie, Afrique, Asie, courageux, brave....*

Séance 7

Orthographe / Grammaire :

Objectif : savoir conjuguer et employer le conditionnel.

Travail à partir d'un corpus de phrases extraites de copies de la séance 5 : les élèves ont beaucoup utilisé ce mode pour évoquer les créatures fantastiques (*cela pourrait être si c'était un humain il n'aurait pas....*).

Séance 8 Grand groupe

Vocabulaire

Objectif : identifier et exprimer des sensations liées à la vue et au toucher.

I. Autour des sens :

1. Quels sont les 5 sens qui permettent à l'être humain de connaître le monde extérieur ?

2. Quel nom de la même famille que le mot « sens » correspond à la définition suivante : « information donnée sur le monde extérieur par l'un des 5 sens »? .

3. Trouve les adjectifs qui qualifient les sensations suivantes ?

- Lorsque l'on voit, on éprouve une sensation -----
- Lorsque l'on entend, on éprouve une sensation -----
- Lorsque l'on sent avec le nez, on éprouve une sensation -----
- Lorsque l'on sent avec la peau, on éprouve une sensation ----- ou -----
- Lorsque l'on goûte avec la bouche, on éprouve une sensation -----

II. Autour du toucher :

✓ **Utiliser « sentir quelque chose de » :**

1. Trouve un adjectif, correspondant à une sensation tactile, qui peut compléter chacune des expressions suivantes :

- Il sentit quelque chose de -----comme du velours.
- Il sentit quelque chose de -----comme un épais tapis de laine.
- Il sentit quelque chose de -----comme de la colle.
- Il sentit quelque chose de -----comme le front d'une personne malade.
- Il sentit quelque chose qui accrochait, quelque chose de r----- (comme une râpe).

2. Trouve des adjectifs correspondant à une sensation thermique qui pourraient compléter l'expression suivante :

Il sentit quelque chose de -----

✓ **Utiliser « sentir + nom » :**

3. Trouve des noms de la même famille que l'adjectif mis entre parenthèses qui pourraient compléter les phrases suivantes :

- (Frais) Il sentit la ----- de l'eau.
- (Doux) Il sentit la ----- de l'air.
- (Solide) Il sentit la ----- de l'objet.
- (Froid) Il sentit la ----- de la nuit.
- (Souple) Il sentit la ----- du cuir.

✓ **Utiliser « sentir que » :**

4. Trouve des verbes correspondant aux définitions suivantes :

- Il sentit qu'une main le ----- (Toucher légèrement).
- Il sentit qu'une main puissante le ----- vigoureusement. (Attraper avec force).
- Il sentit qu'une main puissante lui -----le poignet. (Maintenir avec vigueur de manière à comprimer).
- Il sentit qu'une lanière lui ----- les côtes comme une corde. (Cingler comme le fait un fouet).
- Il sentit la main du médecin ----- soigneusement son bras. (Appuyer avec la main pour examiner).
- Dans le noir, il sentit qu'une main ----- . (Explorer avec les mains pour reconnaître).

5. Rédige un petit paragraphe dans lequel tu utiliseras 2 mots pris à chacun des exercices ci-dessus. Ton texte commencera ainsi: Soudain je me retrouvai dans l'obscurité. Je me mis à.....

III. Autour de la vue :

1. Retrouve les 2 radicaux exprimant l'idée de voir qui sont à l'origine de ces mots : spectateur -vision - invisible- inspecter- spectacle- viseur - visionner.

2. Voici des définitions de verbes indiquant une manière de voir suivis de phrases dans lesquelles sont employés ces verbes. Retrouve les verbes correspondant à chacune de ces définitions.

- Percevoir, après un effort, quelque chose au milieu de ce qui l'entoure .
 - Regarder et se rendre à l'évidence.
 - Regarder un visage avec insistance et de façon gênante.
 - Regarder avec attention.
 - Regarder attentivement dans le but de contrôler ou de découvrir quelque chose qui ne va pas.
 - Voir rapidement et imparfaitement.
 - Regarder de haut avec mépris.
 - Regarder longuement, attentivement et de façon concentrée.
-
- a) Elle a réussi car elle a bien su **observer** la façon de faire.
 - b) Il finit par **distinguer** sous la crevasse le commencement de trois autres tentacules.
 - c) Elle se mit à **dévisager le jeune homme** qui rougit aussitôt.
 - d) Il est venu **constater** les dégâts de la tempête.
 - e) Il a cru **apercevoir** un avion très haut dans le ciel.
 - f) Il est chargé **d'inspecter** la salle.
 - g) Elle prit le temps de **contempler** le paysage qui s'offrait à elle.
 - h) La princesse décida de **toiser** le jeune prétendant.

3. Retrouve le nom de la même famille que le mot voir qui peut compléter chacune de ses phrases :

De sa chambre, il a une ----- sur le port.

Il a une ----- plongeante sur le port depuis le 10^e étage.

Quel panorama ! Du bateau, on a un point de -----excellent sur la côte : on peut la voir de façon intéressante.

On voit la côte à perte de ----- (aussi loin qu'il est possible à nos yeux de voir).

Le spectacle du port s'offrait à sa -----.

4. Décris ce que tu peux voir depuis la salle de français en utilisant un verbe de l'exercice III. 2 et une expression de l'exercice III. 3. Fais le même exercice à partir d'un lieu que tu choisiras.

Séance Petit groupe

Vocabulaire

Objectif : identifier et exprimer des sensations.

I. Autour des sens :

1. Quels sont les 5 sens qui permettent à l'être humain de connaître le monde extérieur ? Tu peux utiliser le dictionnaire.

Le g-----, le t-----, la v-----, l'od-----, l'o-----

2. Quel nom de la même famille que le mot « sens » correspond à la définition suivante : « information donnée sur le monde extérieur par l'un des 5 sens »? .

3. Trouve les adjectifs qui qualifient les sensations suivantes ?

- Lorsque l'on voit, on éprouve une sensation ----- (même famille que vision)

- Lorsque l'on entend, on éprouve une sensation ----- (même famille qu'audition)

- Lorsque l'on sent avec le nez, on éprouve une sensation ol-----

- Lorsque l'on sent avec la peau, on éprouve une sensation t----- ou th-----

- Lorsque l'on goûte avec la bouche, éprouve une sensation g----- (même famille que déguster)

II. Autour du toucher :

✓ Utiliser « sentir quelque chose de » :

1. Trouve un adjectif, correspondant à une sensation tactile, qui peut compléter chacune des expressions suivantes :

◆ Il sentit quelque chose de d-----comme du velours.

◆ Il sentit quelque chose de m-----comme un épais tapis de laine.

◆ Il sentit quelque chose de g-----comme de la colle.

◆ Il sentit quelque chose de m-----comme le front d'une personne malade.

◆ Il sentit quelque chose qui accrochait quelque chose de r----- (comme une râpe).

2. Trouve des adjectifs correspondant à une sensation thermique qui pourraient compléter l'expression suivante :

Il sentit quelque chose de -----

✓ Utiliser « sentir + nom » :

3. Trouve des noms de la même famille que l'adjectif mis entre parenthèse qui pourraient compléter les phrases suivantes :

◆ (Frais) Il sentit la ----- de l'eau.

◆ (Doux) Il sentit la ----- de l'air.

◆ (Solide) Il sentit la ----- de l'objet.

◆ (Froid) Il sentit la ----- de la nuit.

- ◆ (souple) Il sentit la ----- du cuir.

✓ Utiliser « sentir que » :

4. Trouve des verbes correspondant aux définitions suivantes :

- ◆ Il sentit qu'une main le f----- (Toucher légèrement).
- ◆ Il sentit qu'une main puissante le sai ----- vigoureusement. (Attraper avec force).
- ◆ Il sentit qu'une main puissante lui s-----le poignet (Maintenir avec vigueur de manière à comprimer).
- ◆ Il sentit qu'une lanière lui f----- les côtes comme une corde. (Cingler comme le fait un fouet).
- ◆ Il sentit la main du médecin p----- soigneusement son bras. (Appuyer avec la main pour examiner).
- ◆ Dans le noir, il sentit qu'une main t----- son visage. (Explorer avec les mains pour reconnaître).

5. Rédige un petit paragraphe dans lequel tu utiliseras 2 mots pris à chacun des exercices ci-dessus. Ton texte commencera ainsi: *Soudain je me retrouvai dans l'obscurité. Je me mis à.....*

III. Autour de la vue :

1. Retrouve les 2 radicaux exprimant l'idée de voir qui sont à l'origine de ces mots : spectateur -vision - invisible- inspecter- spectacle- viseur -visionner

2. Voici des définitions de verbes indiquant une manière de voir suivis de phrases dans lesquelles sont employés ces verbes. Retrouve les verbes correspondant à chacune de ces définitions.

1. Percevoir, après un effort, quelque chose au milieu de ce qui l'entoure.
 2. Regarder un visage avec insistance et de façon gênante.
 3. Regarder avec attention.
 4. Regarder attentivement dans le but de contrôler ou de découvrir quelque chose qui ne va pas.
 5. Voir rapidement et imparfaitement.
 6. Regarder longuement, attentivement et de façon concentrée.
- a) Elle a réussi car elle a bien su **observer** la façon de faire.
 - b) Il finit par **distinguer** sous la crevasse le commencement de trois autres tentacules.
 - c) Elle se mit à **dévisager le jeune homme** qui rougit aussitôt.
 - d) Il a **apercevoir** un avion très haut dans le ciel.
 - e) Il est chargé **d'inspecter** la salle.
 - f) Elle prit le temps de **contempler** le paysage qui s'offrait à elle.

3. Retrouve le nom de la même famille que le mot voir qui peut compléter chacune de ses phrases :

De sa chambre, il a une ----- sur le port.

Il a une ----- plongeante sur le port depuis le 10^e étage.

Quel panorama ! Du bateau, on a un point de ----- excellent sur la côte : on peut la voir de façon intéressante.

On voit la côte à perte de ----- (aussi loin qu'il est possible à nos yeux de voir).

Le spectacle du port s'offrait à sa -----.

4. Décris ce que tu peux voir depuis la salle de français en utilisant un verbe de l'exercice III. 2 et une expression de l'exercice III. 3.

Séance 9

Texte

Objectifs : comprendre le rôle des sensations dans une description.

- revoir certains éléments de la séance 7 (comparaison / ordre)
- comprendre le rôle d'une description dans la progression du récit

Texte extrait des *Travailleurs de la mer*, de Victor Hugo (1866) : l'attaque de Gilliat par la pieuvre.

En tentant de dégager la machine d'un bateau qui a sombré Gilliat est attaqué par un monstre.

Ce qu'il éprouva en ce moment, c'est l'horreur indescriptible. Quelque chose qui était mince, âpre, plat, glacé, gluant et vivant venait de se tordre dans l'ombre autour de son bras nu. Cela lui montait vers la poitrine. C'était la pression d'une courroie et la poussée d'une vrille. En moins d'une seconde, on ne sait quelle spirale lui avait envahi le poignet et le coude et touchait l'épaule. La pointe fouillait sous son aisselle. Gilliat se rejeta en arrière, mais put à peine remuer. Il était comme cloué. De sa main gauche restée libre il prit son couteau qu'il avait entre les dents, et de cette main, tenant le couteau, s'arc-bouta au rocher, avec un effort désespéré pour retirer son bras. Il ne réussit qu'à inquiéter un peu la ligature, qui se resserra. Elle était souple comme le cuir, solide comme l'acier, froide comme la nuit. Une deuxième lanière, étroite et aiguë, sortit de la crevasse du roc. C'était comme une langue hors d'une gueule. Elle lécha épouvantablement le torse nu de Gilliat, et tout à coup s'allongeant, démesurée et fine, elle s'appliqua sur sa peau et lui entourait tout le corps. En même temps une souffrance inouïe, comparable à rien, soulevait les muscles crispés de Gilliat. Il sentait dans sa peau des enfoncements ronds, horribles. Il lui semblait que d'innombrables lèvres, collées à sa chair, cherchaient à lui boire le sang. Une troisième lanière ondoya hors du rocher, tâta Gilliat, et lui fouetta les côtes comme une corde. Elle s'y fixa. L'angoisse, à son paroxysme, est muette. Gilliat ne jetait pas un cri. Il y avait assez de jour pour qu'il pût voir les repoussantes formes appliquées sur lui. Une quatrième ligature, celle-ci rapide comme une flèche, lui sauta autour du ventre et s'y enroula. Impossible de couper ni d'arracher ces courroies visqueuses qui adhéraient étroitement au corps de Gilliat et par quantité de points. Chacun de ces points était un foyer d'affreuse et bizarre douleur. C'était ce qu'on éprouverait si l'on se sentait avalé à la fois par une foule de bouches trop petites. Un cinquième allongement jaillit du trou. Il se superposa aux autres et vint se replier sur le diaphragme de Gilliat. La compression s'ajoutait à l'anxiété ; Gilliat pouvait à peine respirer. Ces lanières, pointues à leur extrémité, allaient s'élargissant comme des lames d'épée vers la poignée. Toutes les cinq appartenaient évidemment au même centre. Elles marchaient et rampaient sur Gilliat. Il sentait se déplacer ces pressions obscures qui lui semblaient être des bouches. Brusquement une large viscosité ronde et plate sortit de dessous la crevasse. C'était le centre ; les cinq lanières s'y rattachaient comme des rayons à un moyeu ; on distinguait au côté opposé de ce disque immonde le commencement de trois autres tentacules, restés sous l'enfoncement du rocher. Au milieu de cette viscosité il y avait deux yeux qui regardaient. Ces yeux voyaient Gilliat. Gilliat reconnut la pieuvre.

1. Lecture du texte. Vérification de la compréhension littérale. Recueil des premières réactions (La séance précédente doit faire écho et éclairer leur compréhension de ce texte).

2. Relecture du texte en étant attentif aux sens utilisés dans la description.

Que remarquez-vous entre le début et à la fin du texte ?

Début : sensations tactiles et thermiques: *il se sentit saisir le bras. Quelque chose qui était âpre, plat, glacé, gluant et vivant.*

Fin : sensations visuelles : *on distinguait au côté opposé de ce disque immonde le commencement de trois autres tentacules, restées sous l'enfoncement du rocher. Au milieu de cette viscosité, il y avait deux yeux qui regardaient. Ces yeux voyaient Gilliat. Gilliat reconnut la pieuvre.*

3. Pourquoi V. Hugo a-t-il commencé par les sensations liées au toucher et a-t-il fini sur les sensations visuelles ? A quel moment Gilliat identifie-t-il l'agresseur ? Quel est l'ordre choisi pour la description de l'animal ?

Cela permet de créer du suspens : tant que Gilliat ne l'a pas vue, la pieuvre n'est pas nommée. L'agresseur n'est que très progressivement identifié. La description va de l'extérieur vers le centre, elle commence par les lanières (lanières qui touchent Gilliat) et finit sur le centre (centre dans lequel se trouvent les deux yeux).

4. Relevez dans le premier paragraphe les termes désignant l'agresseur. Que remarquez-vous ? Quel est l'effet produit par les termes choisis ?

« *Quelque chose / cela / on ne sait quelle...* ». L'imprécision des termes permet de créer une tension.

5. Relever les termes qui évoquent la façon dont la première, la troisième et la cinquième lanière touche Gilliat :

- Première lanière :

« *saisir le bras* » « *la pression d'une courroie et la poussée d'une vrille* » « *toucher l'épaule* » « *fouiller sous son aisselle* » « *la ligature se resserra* »

- Troisième: « *tâta Gilliat et lui fouetta les côtes* »

- Cinquième : « *vint se replier sur le diaphragme de Gilliat. La compression s'ajoutait à l'anxiété* ».

6. Quelles remarques peut-on faire ?

Grande variété. Variations d'intensité dans la façon de toucher. Variation entre la première et la dernière lanière (on passe d'une pression à une compression) mais aussi d'une seconde à l'autre (la troisième « *tâta Gilliat et lui fouetta les côtes* »).

7. Relevez les comparaisons utilisées pour chaque lanière et pour le centre.

L1 « Elle était souple comme le cuir, solide comme l'acier, froide comme la nuit ».

L2 « C'était comme une langue hors d'une gueule ».

L3 « Elle lui fouetta les côtes comme une corde ».

L4 « Rapide comme une flèche ».

8. Quel est le sens dominant sur lequel elles s'appuient ?

Le toucher (sauf la 4).

9. Quelles impressions ces comparaisons cherchent-elles à produire ?

Elles cherchent à souligner la force et la rapidité de la créature. Chaque comparaison contribue à rendre la bête invincible.

10. Dans le passage final suivant, soulignez les verbes qui expriment l'action de voir.

On distinguait au côté opposé de ce disque immonde le commencement de trois autres tentacules, restées sous l'enfoncement du rocher. Au milieu de cette viscosité, il y avait deux yeux qui regardaient. Ces yeux voyaient Gilliat. Gilliat reconnut la pieuvre.

Justifiez l'emploi des verbes « *distinguer* » et « *reconnaître* ».

On passe de la difficulté à reconnaître (percevoir après un effort quelque chose au milieu de ce qui l'entoure) à une identification nette qui marque la révélation finale.

Quel est le sujet du verbe *voir* ? Quel est son COD ? Quel est le sujet du verbe *reconnaître* ? Quel est son COD ? Que met en valeur cette construction ?

« *Ces yeux* » (ceux de la pieuvre) est le sujet du verbe *voir* et « *Gilliat* » est le COD. C'est l'inverse pour le verbe *reconnaître*. Cette construction met en valeur le face à face de Gilliat et de la pieuvre créant ainsi une tension extrême.

Conclusion : L'utilisation des sensations tactiles puis visuelles ont permis de donner du sens au mouvement choisi pour décrire la pieuvre (des tentacules vers le centre et les yeux) et à l'action de progresser par étape en ménageant une intensité et un suspens croissant. Elles ont joué un rôle décisif dans la mise en scène de cette attaque.

Séance Petit groupe

Comprendre le rôle des sensations dans une description.

- Revoir certains éléments de la séance 7 (comparaison / ordre)
- Comprendre le rôle d'une description dans la progression du récit

L'extrait donné au petit groupe est un extrait abrégé.

En tentant de dégager la machine d'un bateau qui a sombré Gilliat est attaqué par un monstre.

Quelque chose qui était mince, âpre, plat, glacé, gluant et vivant venait de se tordre dans l'ombre autour de son bras nu. Cela lui montait vers la poitrine. C'était la pression d'une courroie et la poussée d'une vrille. En moins d'une seconde, on ne sait quelle spirale lui avait envahi le poignet et le coude et touchait l'épaule. La pointe fouillait sous son aisselle. (...)

Une deuxième lanière, étroite et aiguë, sortit de la crevasse du roc. C'était comme une langue hors d'une gueule. Elle lécha épouvantablement le torse nu de Gilliat, et tout à coup s'allongeant, démesurée et fine, elle s'appliqua sur sa peau et lui entoura tout le corps. (...)

En même temps une souffrance inouïe, comparable à rien, soulevait les muscles crispés de Gilliat. Il sentait dans sa peau des enfoncements ronds, horribles. Il lui semblait que d'innombrables lèvres, collées à sa chair, cherchaient à lui boire le sang. (...)

Impossible de couper ni d'arracher ces courroies visqueuses qui adhéraient étroitement au corps de Gilliat et par quantité de points. Brusquement une large viscosité ronde et plate sortit de dessous la crevasse. C'était le centre ; les cinq lanières s'y rattachaient comme des rayons à un moyeu ; on distinguait au côté opposé

de ce disque immonde le commencement de trois autres tentacules, restés sous l'enfoncement du rocher. Au milieu de cette viscosité il y avait deux yeux qui regardaient.

Ces yeux voyaient Gilliat. Gilliat reconnut la pieuvre.

Les Travailleurs de la mer, V. Hugo.(1866).

1. Travail sur la compréhension littérale et recueil des réactions.
2. Relecture du texte en étant attentif au sens utilisé dans le premier paragraphe et au sens utilisé dans les 5 dernières lignes.
3. Relève 4 mots liés au toucher dans le début du texte et 3 liés à la vue à la fin du texte.
4. A quel moment Gilliat identifie-t-il l'agresseur ?
5. Pourquoi V. Hugo a-t-il commencé par les sensations liées au toucher et a-t-il fini sur les sensations visuelles ?
6. Relève une comparaison qui souligne la force de l'animal et une comparaison qui souligne sa violence.
7. Dans la séance précédente nous avons vu que le verbe *distinguer* signifiait « percevoir après un effort quelque chose au milieu de ce qui l'entoure ». Explique pourquoi Victor Hugo a utilisé ici le mot *distinguer* : « On distingue au côté opposé de ce disque immonde le commencement de trois autres tentacules, restés sous l'enfoncement du rocher. Au milieu de cette viscosité il y avait deux yeux qui regardaient. Ces yeux voyaient Gilliat. Gilliat reconnut la pieuvre. »
8. Par quoi Victor Hugo commence-t-il pour décrire sa pieuvre ? Par quoi finit-il ? Quel ordre a-t-il donc choisi pour organiser sa description ? Quel est l'intérêt de ce choix ?

Fiche Réseau : Les sensations : le toucher et la vue.

I. Autour des sens :

1. Le toucher, la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat sont les 5 sens qui permettent à l'être humain de connaître le monde extérieur.

2. Lorsqu'un des 5 sens nous donne une information on éprouve une sensation.

- Lorsque l'on voit on éprouve **une sensation visuelle.**(mmf = vue / vision / visionner)
- Lorsque l'on entend on éprouve **une sensation auditive.**(mmf = audition / auditeur)
- Lorsque l'on sent avec le nez on éprouve **une sensation olfactive.**
- Lorsque l'on sent avec la peau on éprouve **une sensation tactile ou thermique.**
- Lorsque l'on goûte avec la bouche on éprouve **une sensation gustative** (mmf = déguster / goûter)

II. Autour du toucher :

✓ Utiliser « sentir quelque chose de » :

- ◆ Il sentit quelque chose de doux, de **velouté** (comme du velours), **de soyeux** (comme de la soie)
- ◆ Il sentit quelque chose de **moelleux** comme un épais tapis de laine.
- ◆ Il sentit quelque chose de **gluant** (comme de la colle) et de **visqueux** (mou et collant).
- ◆ Il sentit quelque chose de **moite** comme le front d'une personne malade.
- ◆ Il sentit quelque chose qui accrochait, quelque chose **de râpeux, de rugueux, de rêche.**

✓ Utiliser « sentir + nom » :

- ◆ Il sentit **la fraîcheur** de l'eau.
- ◆ Il sentit **la douceur** de l'air.
- ◆ Il sentit **la solidité et la robustesse** de l'objet.
- ◆ Il sentit **la froideur** de la nuit.
- ◆ Il sentit **la souplesse** du cuir.
- ◆ Il sentit **la viscosité** de la pieuvre.

✓ Utiliser « sentir que » / différentes manières de toucher :

- ◆ Il sentit qu'une main l'**effleurait** / le **frôlait** (toucher légèrement).

- ◆ Il sentit qu'une main puissante le **saisissait** vigoureusement . (attraper avec force)
- ◆ Il sentit qu'une main puissante lui **serrait** le poignet (maintenir avec vigueur de manière à **comprimer**).
- ◆ Il sentit qu'une lanière lui **fouettait** les côtes comme une corde. (**cingler comme le fait un fouet**).
- ◆ Il sentit la main du médecin **palper** soigneusement son bras. (appuyer avec la main pour examiner).
- ◆ Dans le noir, il sentit qu' une main **tâtonnait** (explorer avec les mains pour reconnaître).

Texte à mémoriser : *Quelque chose qui était mince, âpre, plat, glacé, gluant et vivant, venait de se tordre dans l'ombre autour de son bras nu». Les travailleurs de la mer. V. Hugo.*

III Autour de la vue :

1 Le radical « **vis** » est à l'origine de nombreux mots exprimant l'idée de voir : **vision / visionner/ vue / viseur / invisible-** ...Le radical « **spect** » exprime aussi cette idée : **spectacteur - inspecter- spectacle -**

2 Différentes manières de voir :

- Elle a réussi car elle a bien su **observer** la façon de faire (= **regarder avec attention**).
- Il finit par **distinguer** sous la crevasse le commencement de trois autres tentacules. (= **percevoir, après un effort, quelque chose au milieu de ce qui l'entoure**).
- Elle se mit à **dévisager le jeune homme qui rougit aussitôt**. (= **regarder un visage avec insistance et de façon gênante**).
- Il est venu **constater** les dégâts de la tempête.(= **regarder et se rendre à l'évidence**).
- Il a cru **apercevoir** un avion haut dans le ciel. (= **voir rapidement et imparfaitement**).
- Il est chargé **d'inspecter** la salle. (= **regarder attentivement dans le but de contrôler ou de découvrir quelque chose qui ne va pas**).
- Elle prit le temps de **contempler** le paysage qui s'offrait à elle. (= **regarder longuement, attentivement et de façon concentrée**).
- La princesse décida de **toiser** le jeune prétendant. (= **regarder de haut avec mépris**).

3. Utiliser le mot « vue » :

- De sa chambre, il **a une belle vue sur** le port.
- Il **a une vue plongeante sur** le port depuis le 10° étage.
- Quel panorama ! Du bateau, on **a un point de vue** excellent **sur** la côte : on peut la voir de façon intéressante.
- On **voit** la côte **à perte de vue** (aussi loin qu'il est possible à nos yeux de voir).
- Le spectacle du port **s'offrait à sa vue**.

Texte à mémoriser :

« On **distinguaît au côté opposé de ce disque immonde** le commencement de trois autres tentacules, restées sous l'enfoncement du rocher. **Au milieu de cette viscosité** il y avait deux yeux qui **regardaient**. Ces yeux **voyaient** Gilliat. Gilliat **reconnut** la pieuvre ». Les travailleurs de la mer. V. Hugo.

Séance 10 Interdisciplinaire (Français / SVT)

Objectif : Décrire un animal selon la méthode scientifique.

1. Exercice de classement de certains animaux à partir des clés de détermination utilisées en SVT. (Les élèves travaillent à partir d'images d'animaux et une page de leur manuel proposant une synthèse des clés de détermination utilisées pour classer les animaux).

2. Les élèves essaient d'appliquer ces clés à un animal du zoo fantastique.(Ils se rendent compte que le classement ne fonctionne pas car les êtres sont généralement hybrides. Ils rédigent alors une description pseudo-scientifique utilisant le vocabulaire utilisé dans le document de SVT.)

Séance 11

Texte / oral

Lecture de 20000 lieues sous les mers / Repérage des portraits

Lecture du début de Vingt mille lieues sous les mers (version abrégée): vérification de la compréhension + lecture des portraits de *Conseil*, *Nedland*, *Nemo*. Commentaires très succints de ces portraits (repérage des éléments permettant la mise en relation du physique et du caractère, repérage des formules permettant d'éviter être et avoir en mettant en relation les éléments physiques entre eux). Lecture de la description du calmar géant.

Lecture à poursuivre à la maison : p. 21 à 81.

Séance 12

Expression écrite

Objectif : Rédiger une description.

Sujet :

En franchissant les portes du Zoo fantastique, vous avez aussi traversé le temps. Vous voilà au XXII^e siècle. Décrivez le premier être que vous croisez. Celui-ci devra être un personnage des oeuvres suivantes : *Self-Portrait* de J. Borofsky, *Le palais* de X. Veilhan (une des magistrates), *Et le monde va de F. Mezzapelle*, *Le révolutionnaire* de Erik Dietman, *Bravo* de J. L. Verna. Votre texte commencera ainsi : « *Je venais enfin de comprendre qu'en franchissant les portes du zoo, j'avais aussi franchi celles du temps. Soudain* ».

Votre description :

- devra être introduite par un verbe de perception adapté (*apercevoir / distinguer / effleurer...*) / 1
- devra être construite à partir d'une idée dominante intéressante développée par un ensemble de mots riches et au moins 3 comparaisons . / 5
- devra suivre un ordre (de bas en haut / de haut en bas...) et être organisée en paragraphes: / 2
- devra s'appuyer sur des sensations visuelles et tactiles (utilisez le lexique des fiches) / 3
- devra éviter les répétitions (soignez les reprises, utilisez des verbes attributifs variés...) / 2

- devra être correctement orthographiée (attention notamment aux accords) / 4
- devra proposer des phrases correctement construites / 2
- Autres critères (bonus / malus):

Attention ! Pour ne rien oublier, préparez les éléments suivants :

1. Commencez par choisir l'idée dominante .
2. Ensuite construisez à l'aide du dictionnaire un réservoir de mots autour de cette idée .
3. Cherchez 3 comparaisons qui souligneront cette idée directrice .
4. Choisissez un ordre pour la description .
5. Choisissez le verbe de perception par lequel vous commencerez .
6. Trouvez des mots liés aux sensations visuelles et tactiles utiles pour votre description :
7. Faites le plan de votre description (parag 1 = _____ , parag 2 = _____ , parag 3 = _____)

Séance Petit groupe:

En visitant le Zoo fantastique, vous croisez le personnage de *Bravo* ou de *Self-Portrait*. Décrivez-le. Vous commencerez par : « *Je contempiais le paysage étrange qui s'offrait à ma vue lorsque soudain j'aperçus* ».

Avant de rédiger, remplis le tableau suivant :

Choisis une idée dominante pour ta description.	
Trouve des mots qui correspondent à cette idée dominante.	
Trouve 3 comparaisons qui traduisent cette idée dominante.	-----pareil à----- -----comme----- -----semblable à-----
Choisis un ordre pour ta description (de bas en haut, de haut en bas, la silhouette générale puis le visage, puis)	
Choisis dans la fiche vocabulaire sur les sensations 5 mots	

utiles pour ta description.	

Ce tableau est corrigé avec les élèves avant qu'ils ne passent à la phase de rédaction. Cela permet de rectifier les incohérences dans le choix des mots et des comparaisons et d'enrichir les réseaux de mots, ce qui permet aux textes de gagner en densité et logique.

Séance N° 13 :

Expression écrite / Vocabulaire

Objectif : Améliorer une description.

I. Trouve pourquoi les deux phrases suivantes sont grammaticalement incomplètes et corrige-les.

- Des jambes très froides, minces, assez petites.
- Ses yeux globuleux, son petit cou fin, ses mains en forme de moufle palmée, ses bras en arceaux comme s'il avait une membrane à l'extrémité de ses bras.

II. Comment pouvait-on supprimer la répétition des verbes *être* et *avoir* dans les extraits suivants ?

- Il avait un corps qui était fin comme du papier, sa peau ressemblait à la couleur du bois.
- En le regardant avec attention, je remarquai qu'il avait un petit cou. Ses mains étaient gigantesques.
- Il était puissant comme un lion, il ressemblait à un monstre sorti d'une cage et ses poils rêches et rugueux étaient pareils à ceux d'un bouc.

III. Entoure les mots qui ont permis à tes camarades :

- **D'éviter la répétition des verbes « être » ou « avoir »**

- **De mettre en relation des éléments entre eux** (ex: ses cheveux noirs tranchaient avec la pâleur de son teint).

- Ses oreilles gigantesques comme celles d'un âne soulignaient des yeux aussi peu expressifs que ceux d'un bonhomme de neige.
- Il possédait un énorme nez surplombé de deux yeux globuleux. Sous ce nez, une bouche plate se dessinait.
- je devinais un nez rugueux pareil à une écorce de chêne qui ressortait sur son teint uniforme.
- Sa barbe épaisse comme un gros nuage et ses longs cheveux étouffaient son regard perçant.

IV. Retrouve dans cet extrait de copie :

- **L'idée dominante:**
- **Les mots correspondant à cette idée dominante (souligne-les)**
- **Les comparaisons soulignant cette idée dominante (entoure-les).**
- **Les mots correspondant aux sensations visuelles (écris SV)**
- **Les mots correspondant aux sensations tactiles et thermiques (écris ST)**
- **Les mots correspondant aux sensations auditives (écris SA)**
- **La réutilisation d'une structure de phrase empruntée au texte des *Travailleurs de la mer*.**

Soudain j'entendis, venant de toutes parts, des bruits bizarres, aigus, perçants et froids comme de la glace. Mais ces bruits étaient aussi durs comme le roc. Instantanément et brusquement quelque chose me renversa : quelque chose de petit, poilu, glacé, robuste et charnu par endroit .

Lorsqu'il m'aida à me relever, je pus observer qu'il ressemblait à un animal insectivore et frugivore. Ses grands yeux semblaient appartenir à ceux d'un animal nocturne fait pour scruter l'apparition de prédateurs. Son petit corps de mammifère volant était pratique pour s'enfuir en cas d'attaque. Je pus aussi constater les grandes oreilles pointues, rugueuses et sûrement froides qui faisaient de lui un étrange chiroptère, mi- homme mi-chauve-souris.

V. Lis ces trois textes et indique ce qui te semble réussi dans ces descriptions. Repère les passages qui réutilisent des formules ou des structures de phrases empruntées à des textes étudiés en classe :

Copie 1:

Soudain je vis, venue de nulle part, une surprenante difformité qui ressemblait à première vue à un rocher, petit, sans doute mais un rocher à tentacules de gastéropode. En me rapprochant un peu, je me mis à le confondre avec une limace restée par accident trop longtemps au soleil. L'animal ne bougeait pas, il était silencieux comme un écolier d'autrefois. Tout d'un coup la bête se mit à crier, un cri strident déformé par des grognements bizarres. Le monstre hurlait, ne s'arrêtait pas. Au bout de plusieurs minutes qui me parurent insoutenables, il se calma. Je ne savais pas quelle mouche l'avait piqué.

Puis, tout doucement, l'animal vint se frotter à mon pantalon. La peau était rêche, durcie par le temps et le soleil brûlant. Ses cornes se hissaient au sommet du crane, pointues et arrondies comme celles d'un chamois.

Copie 2 :

Soudain je vis apparaître, comme un hologramme, un être surprenant. Au premier regard j'eus froid dans le dos, mais plus je l'examinais plus j'avais l'impression qu'il savait que j'allais venir. Comme s'il m'accueillais, comme s'il me connaissait depuis toujours.

Je me mis à considérer avec attention l'être singulier qui se tenait face à moi. Ce qui me paraissait surprenant c'était ses immenses oreilles semblables à celle d'un lièvre, cette tête ovale qui s'affinait au menton, posée sur un cou ridiculement maigre. La créature fantastique avait des mains sans doigt en forme de moufles. Il semblait faire une danse de bienvenue comme pour dire « bonjour ».

Copie 3 :

Soudain j'aperçus une forme de grande taille vigoureusement bâtie. Sa personne fantastique attira mon attention mais ce fut surtout la puissance de son regard singulier qui me saisit.

Je m'approchai plus près et vis deux grands sabots de chèvre claquant sur les rochers. Un peu plus haut, une queue comme celle d'un rat fouettait l'air en même temps que des ailes qui ressemblaient étrangement à une chauve-souris. Un torse d'athlète émergeait de cet ensemble fabuleux et augmentait la puissance surnaturelle de ses bras. Sur sa tête d'homme, pareille à celle d'Attila, reposaient deux cornes de bélier.

Je regardai sur l'écriteau : « Animal non identifié découvert par J L Verna. Je relevai la tête et dis : « Bravo ».

Travail maison : Relis cette séance. **1.** Dans l'exercice V, relève des phrases ou des extraits de phrases qui pourraient compléter la fiche sur le vocabulaire des sensations. **2.** Complète la fiche vocabulaire sur « Éviter être et avoir » en recopiant des extraits de l'exercice II. **3.** Améliore dans ton devoir les parties signalées par une croix en t'aidant de tous les éléments de cette séance et des fiches.

Petit groupe (groupe d' élèves en difficultés).

L'organisation de la séquence diffère complètement de celle du grand groupe puisque j'ai combiné ici des séances autour du Bestiaire et du Monde de demain.

Séquence : Ecrire autour du Zoo fantastique et des 10 mots pour dire demain.

Séance 1	Vocabulaire Oral		- Se représenter le monde de demain et exposer cette représentation à l'oral / Justifier un choix - Connaître les 10 mots proposés en 2009 pour la Semaine de la Langue Française.
Séance 2	Texte	Extraits d' <i>Histoires Pressées</i> de B. Friot	- Comprendre ce que signifie décrire.
Séance 4	Orthographe	Exercices et productions de la séance 4	- L'accord de l'adjectif : révisions.
Séance 5	Oral	Visite de l'exposition du Zoo fantastique	- Décrire une oeuvre d'art : décrire ce l'on voit, ressent, perçoit / faire une description formelle plastique (forme, couleur, matière...) - Interpréter une oeuvre : en dégager le sens premier et le sens second.
Séance 6	Image Vocabulaire / Expression écrite	Les oeuvres du Zoo fantastique / Les 10 mots	- Entrer dans l'art contemporain par le lexique : mettre en lien les 10 mots avec les oeuvres du Zoo fantastique à Digne-les-Bains.
Séance 7	Texte	/Extrait des	- Comprendre le fonctionnement d'une description

	Vocabulaire	<i>Mille et une nuits</i> et de <i>L'enfant qui parlait aux animaux.</i>	(introduction / organisation / idée dominante). - Comprendre le rôle des comparaisons dans la construction d'une idée dominante (ici comparaisons animales). - Rédiger une description à la manière de R. Dahl et des <i>Mille et une nuits.</i>
Séance 8	Vocabulaire		- Identifier et utiliser le vocabulaire des sensations liées au toucher et à la vue (première approche).
Séance 9	Texte	Extrait des <i>Travailleurs de la mer</i> de Victor Hugo (l'attaque de la pieuvre). Dictionnaire	- Comprendre le rôle des sensations dans une description et dans la progression du récit. - Revoir certains éléments de la séance 7 (comparaison ordre). http://www.college-marcel-andre.fr (cliquer sur les mots pour dire demain).
Séance 10		Cours interdisciplinaire (Français / SVT)	- Classer un animal selon la méthode scientifique. - Décrire un animal fantastique en utilisant le vocabulaire scientifique.
Séance 11	Expression écrite	4 oeuvres du Zoo fantastique.	Rédiger une description en utilisant les différents éléments vus dans la séquence.
Séance 12	Expression écrite /vocabulaire	Extraits des copies de la séance 11	Améliorer une description.
Séance 13	Vocabulaire / expression écrite et orale/ arts plastiques		- Imaginer le monde de demain en s'appuyant sur un travail lexical. - Créer des objets du monde de demain en Arts plastiques.
Séance 15		Extrait copies-séance 11	Remédiation sur les homophones grammaticaux : est / et ; son / sont ; ont / on.
Séance 16	Expression écrite / Expression orale	Les personnages ou les objets de l'exposition.	- Raconter une histoire à partir d'un objet ou d'un personnage d'une œuvre. - Constituer une trame narrative du récit d'anticipation à partir des meilleures propositions (travail avec le grand groupe).
Séance 17	Expression écrite / Expression orale	Les personnages ou les objets de l'exposition.	Raconter une histoire à partir d'un objet ou d'un personnage d'une œuvre. - Constituer une trame narrative du récit d'anticipation à partir des meilleures propositions (travail avec le grand groupe).
Séance 18	Expression écrite		- Rédiger le récit d'anticipation . Travail par groupe de 2 : chaque groupe est responsable d'un passage. Travail individuel : chaque élève propose la rédaction complète d'une étape du schéma narratif du récit.
Séance 19	Expression écrite / Expression orale		Rédiger le récit d'anticipation (suite) : - Confrontation des différentes propositions et choix. - Reconstitution de certains passages à partir d'un mélange de plusieurs passages intéressants. - Réécriture collective par groupe ou individuelle de certains passages. - Insertion des textes écrits dans la séquence bestiaire. - Travail collectif sur les problèmes de cohérence de l'ensemble, et sur l'amélioration du style.
Séance 20	Oral / image / informatique		- Réfléchir à la mise en forme du livre. - Réfléchir au choix des plans des mini-vidéos insérées dans le livre. - Réalisation du livre.

Séquence Le monde de demain : lire des récits d'aventure, écrire un récit d'anticipation			
Séance 1	Vocabulaire Oral	10 mots et 5 illustrations choisis par les élèves 10 mots de la SLF	- Se représenter le monde de demain et exposer cette représentation à l'oral / Justifier un choix - Connaître les 10 mots proposés en 2009 pour la Semaine de la Langue Française
Séance 2	Vocabulaire	10 mots de S.L.F. / Petit Robert	- Approfondir la notion de polysémie et de monosémie
Séance 3	Image Vocabulaire / Expression écrite	/ Les oeuvres du Zoo fantastique / les 10 mots	- Entrer dans l'art contemporain par le lexique : mettre en lien les 10 mots avec les oeuvres du Zoo fantastique à Digne-les-Bains.
Séance 4	CDI Méthodologie Oral	/ Les 10 Mots / Le logiciel BCDI	- Savoir utiliser le logiciel BCDI: faire une recherche thématique sur les 10 mots - Rechercher au CDI les ouvrages en lien avec les 10 mots et rédiger des notices présentant ces liens.
Séance 5	Vocabulaire	Les 10 mots Dictionnaire (Petit Robert et Dictionnaire historique de la langue française)	- Rechercher l'étymologie et l'histoire d'un mot. - Inventer une évolution aux sens des mots.
Séance 6	Vocabulaire grammaire	/ Les 10 mots / Petit Robert	- Rechercher et classer des mots de la même famille.
Séance 7	Vocabulaire expression écrite et orale / Arts plastiques		- Imaginer le monde de demain en s'appuyant sur un travail lexical. - Concevoir et réaliser des objets du monde de demain en lien avec un ou plusieurs des dix mots.
Séance 8	Texte/ image	Extraits de <i>Ravage</i> de Barjavel, de <i>Virus LV3</i> de C. Grenier, d'extraits du film <i>Bienvenue à Gattaca</i> de A. Niccol.	- Découvrir des images et des récits d'anticipation.
Séance 9	Grammaire / Orthographe	<i>L'île au trésor</i> de Stevenson, <i>d'Histoires naturelles</i> de Pline l'Ancien, <i>Le livre des Merveilles</i> de Marco Polo, <i>Vingt mille lieues sous les mers</i> de J. Verne.	- Découvrir des récits de voyage - Comment décrire l'ailleurs ? (utilisation des comparatifs, des superlatifs, du lexique mélioratif et péjoratif, de l'antonymie).
Séance 10	Expression écrite Expression orale	Les personnages ou les objets de l'exposition.	Raconter une histoire à partir d'un objet ou d'un personnage d'une œuvre. - Constituer une trame narrative du récit d'anticipation à partir des meilleures propositions.
Séance 11	Expression écrite		- Rédiger le récit d'anticipation . Travail par groupe de 2 : chaque groupe est responsable d'un

			passage. Travail individuel : chaque élève propose la rédaction complète d'une étape du schéma narratif du récit.
Séance 12	Grammaire orthographe	/Extraits de la séance 12	- Conjuguer et employer le passé simple et l'imparfait.
Séance 13	Expression écrite Expression orale		Rédiger le récit d'anticipation (suite) : - Confrontation des différentes propositions et choix. - Reconstitution de certains passages à partir d'un mélange de plusieurs passages intéressants. - Réécriture collective par groupe ou individuelle de certains passages. - Insertion des textes écrits dans la séquence bestiaire. - Travail collectif sur les problèmes de cohérence de l'ensemble, et sur l'amélioration du style.
Séance 14	Oral /image		- Réfléchir à la mise en forme du livre. - Réfléchir au choix des plans des mini-vidéos insérées dans le livre.

SEQUENCE : LE MONDE DE DEMAIN

Séance 1

Oral / Vocabulaire

Objectif : Se représenter le monde de demain / exposer cette représentation / justifier un choix

1. Propose 5 mots et 5 images (dessins personnels, images découpées ou trouvées sur internet) qui évoquent pour toi le monde de demain.
2. Présente ces 10 mots et ces 5 images à tes camarades en justifiant choix.

Prolongement : Rédiger un petit texte présentant le monde de demain et incluant les 10 mots que vous aviez choisis.

Séance 2 :

Vocabulaire

Objectif : approfondir la notion de polysémie et de monosémie

La classe est divisée en 2. Chaque groupe a 5 des 10 mots pour dire demain.

1. Rechercher ces mots dans le dictionnaire. Quelle est la caractéristique de leurs sens ? A votre avis pourquoi certains n'ont-ils qu'un seul sens ? Quels sont les mots qui ont le plus de sens ? A votre avis pourquoi ont-ils de nombreux sens ?

Petit groupe : Chaque élève a un mot.

Séance 3

Vocabulaire/ Expression écrite

Objectif : entrer dans l'art contemporain par le lexique ; tisser des liens entre les oeuvres et les mots.

Première étape collective à l'oral : Quels liens établissez-vous entre les oeuvres du Zoo fantastique et les 10 mots pour dire demain ?

Deuxième étape individuelle à l'écrit : Choisissez 5 oeuvres du zoo fantastique et indiquez pour chacune d'elle à quels mots elle vous fait penser. Justifiez ce lien.

Exemple : *L'oeuvre de...me fait penser au mot...car...*

Séance 4

Vocabulaire / CDI / Texte

Objectif : Rechercher au CDI des ouvrages en lien avec les 10 mots et rédiger des notices présentant ces liens / Savoir se servir du logiciel BCDI.

Etape 1 (menée au CDI en demi groupes par la documentaliste).

Consigne : Effectuer une recherche dans BCDI à partir d'un « **dix mots pour dire demain** » en utilisant l'entrée thématique du logiciel. Si les réponses du logiciel ne sont pas satisfaisantes, élargir la recherche à des mots de même famille ou de sens voisin.

SUJET DE RECHERCHE :

TITRE	AUTEUR	NATURE DU DOCUMENT	CONTENU	COTE

Etape 2 : Sélection des documents pertinents.

Etape 3 : Recherche de ces documents au CDI par les élèves.

Etape 4 : Les documents trouvés sont répartis entre les élèves.

Consigne : Prenez connaissance de ce document. Relevez ce qui pourrait nourrir notre récit d'anticipation. Vous présenterez le résultat de votre recherche à la classe.

Séance 5

Vocabulaire

Objectif : - Rechercher l'étymologie .

- Inventer une évolution aux sens des mots.

Première étape : les élèves sont par 2 et sont responsables de 2 des 10 mots.

Consigne : Retrouvez à l'aide du *Petit Robert* l'étymologie de chaque mot et retracez son évolution depuis son origine jusqu'à son entrée dans la langue française sous sa forme actuelle.

Vous pouvez compléter votre recherche si vous avez le temps ou si vous avez besoin d'explications complémentaires à l'aide du *Dictionnaire historique de la langue française* (3 exemplaires à disposition).

Deuxième étape : 5 groupes présentent le résultat de leurs recherches. Ils sont corrigés et complétés par les autres groupes qui ont travaillé sur les mêmes mots.

Troisième étape :

Lecture de certains articles du *Dictionnaire historique de la langue française*.

Quatrième étape :

Consigne : inventez une évolution possible à 1 des 2 mots de votre groupe. Cette évolution concernera à la fois la forme et le sens du mot. Vous pouvez aussi créer des mots de la même famille.

Séance 6

Vocabulaire

Objectif : trouver des mots de la même famille et les classer selon leur nature.

Sur quelle partie du mot doit-on s'appuyer pour trouver des mots de la même famille ? Le dictionnaire est-il utile pour trouver des mots de la même famille ? Quels sont les mots de la même famille que je ne vais pas trouver à proximité de l'article de dictionnaire concernant le mot ? Si mon mot commence par un préfixe, que puis-je faire pour trouver d'autres mots de la même famille ?

Un antonyme peut-il être un mot de la même famille ? Pourquoi ?

Exercice :

Remplis le tableau suivant quand c'est possible.

Mot et radical du mot	Verbe de la même	Adjectif de la même	Nom de la même	Adverbe de la même
-----------------------	------------------	---------------------	----------------	--------------------

	famille	famille	famille	famille
Ailleurs				
Capteur				
Clair de terre				
Clic				
Compatible				
Désirer				
Génome				
Pérenne				
Transformer				
Vision				

- Parmi les mots de la même famille trouvés, un mot est un antonyme d'un des 10 mots. Quel est ce mot ? Que signifie le préfixe ?
- Dans la famille du mot *vision* trouve des adjectifs qui sont des antonymes.
- *Invente* de nouveaux mots de la même famille que le mot *clic* et propose-en une définition.

Séance Petit groupe.

Vocabulaire

Objectif : trouver des mots de la même famille et les classer selon leur nature.

1. Entoure le radical de chacun de ces mots (aide-toi de la séance sur l'étymologie pour certains mots) :
capteur / clair de terre / compatible / désirer / génome / pérenne / transformer / vision .

2. Voici des mots appartenant à 5 familles de mots différentes. Classe-les dans le tableau ci-dessus.

générer (avoir pour conséquence . Ex : *Cela a généré de nombreux problèmes*). / **Pérenniser** (rendre durable) / **un gène** / **une visioconférence** / **la genèse** (naissance / création) / **visible** / **la génétique** (science de l'hérédité) / **invisible** / **formellement** / **annuellement** / **un visionnaire** (personne capable d'anticiper le monde futur) / **visiblement** / **annuel** / **la pérennité** (état de ce qui dure toujours ou longtemps. ex : *La pérennité des choses* (continuité , immortalité) / **visionner** / **viser** / **une transformation** / **une formation** / **réviser** / **la génothérapie** (utilisation médicale des manipulations génétiques) / **génétiquement** / **voir** / **le génotype** (patrimoine génétique d'un individu dépendant des gènes hérités de ses parents).

Mot et radical du mot	Verbe de la même famille	Adjectif de la même famille	Nom de la même famille	Adverbe de la même famille
Génome				
Pérenne				
Transformer				
Vision				

3. En t'aidant du dictionnaire, complète le tableau ci-dessous.

Mot et radical du mot	Verbe de la même famille	Adjectif de la même famille	Nom de la même famille	Adverbe de la même famille
Capteur	capter / captiver (passionner)	captif (prisonnier) captivant (fascinant)	captation (de l'eau , d'un spectacle)	
Clair de terre				
Clic				
Compatible				

Désirer				
---------	--	--	--	--

Séance 7

Expression écrite et orale

Objectif : imaginer le monde de demain en prenant appui sur les 10 mots.

Travail préalable à la maison :

1. A quels mots vous font penser chacun des 10 mots ? Cela peut être une relation de sens (synonyme, mot associé...) ou une relation purement formelle (ressemblance sonore, rime...).

2. Relisez le tableau récapitulatif sur les mots de la même famille (séance 6), la séance 2 (différents sens) et la séance 5 (étymologie).

En classe :

3. Mise en commun des résultats du 1 .

4. Exercice :

En vous appuyant si possible sur le travail lexical des séances précédentes, imaginez quelques éléments du monde futur et donnez leur un nom .

- un métier de l'an 2090 :
 - a. un moyen de communication :
- un moyen de transport :
- une destination à la mode :
- un événement marquant :
- un sport à la mode :
- l'environnement:
 - ✓ le climat :
- la maison ou des éléments de la maison :
- un objet ou un produit :
- une publicité pour un produit ou un objet :

Exemple : *dégénotypeur* pourrait être un métier de l'an 2090 (personne chargée de débarrasser un individu de certains gènes héréditaires).

5. **Mise en commun :** présentation orale par chaque élève. Sélection des meilleures idées pour le récit d'anticipation.

Travail en Arts plastiques :

Rédaction du descriptif d'un objet du monde de demain ayant un lien avec 1 des 10 mots puis réalisation.

Séance 8

Texte

Objectif : découvrir des récits ou des images d'anticipations.

Textes sur la lecture dans le monde de demain :

- *Le lecteur électrique*, R. Barjavel, *Ravage*, livre 4° Sequence p 242
- Lecture d'extraits de *Virus LIV3* de C. Grenier : p 29, p 68 / 69 , p 183 et 184.

Images :

- Dessin de Kamel
- Extrait de *Bienvenue à Gattaca* de A. Niccol (début, épisode de la naissance).

Séance 9 :

Grammaire / Lexique

Objectif :

- Découvrir des récits de voyage : comment décrire l'ailleurs ?
- Utiliser les comparatifs, les superlatifs, l'antonymie et le lexique péjoratif ou mélioratif.

Récits de voyage ou de l'ailleurs: Comment décrire l'inconnu ?

Utilisation de comparaison, périphrase, opposition (n'est pas / diffère), rapprochement approximatifs, recours aux noms indigènes, description méliorative ou péjorative.

- Marco polo, *Le livre des Merveilles* : « c'est une bête très jolie à voir » p 212 Hatier 5°.
- Plin l'Ancien, *Histoires naturelles*
- Stevenson, *L'île au trésor* : épisode du serpent à sonnette
- Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*.

Prolongement expression écrite : Décrivez ce que pourrait voir un homme projeté dans une ville du futur en utilisant les procédés vus lors de la séance. N'hésitez pas à réutiliser certaines tournures de phrases. Commencez par : *C'est alors qu'il découvrit...*

Séance n° 10

Expression

Objectif :

- raconter une histoire à partir d'une oeuvre d'art et de mots.
- constituer la trame narrative du récit d'anticipation

- **Etape 1 :**

Travail à faire sur feuille :

Choisis une des 10 oeuvres du « kit du voyageur » et réfléchis à la place que peuvent avoir dans le monde de demain les personnages qu'elle met en scène. Pour cela répond aux questions suivantes :

Qui est / sont le / les personnages de l'oeuvre ?

Quel est son / leur nom ?

Quelle est sa / leur place (ou rôle) dans la société de demain ?

Où vit-il ? / où vivent-ils ?

D'où vient-il ? / d'où viennent-ils ?

Quelles sont ses / leurs relations avec les autres personnages du Zoo fantastique ?

Que lui / leur arrive-t-il ?

Attention : en répondant aux questions utilise au moins 2 des 10 mots et 2 mots de la même famille. Essaie d'utiliser aussi des mots ayant un rapport avec ces mots (synonyme, antonyme...) et d'utiliser une référence à l'étymologie.

- **Etape 2** : mise en commun des idées. Comparaison et analyse des propositions. Sélection des meilleures propositions .

1. **Etape 3** :

- Constitution d'une trame narrative à partir de ces éléments. Les élèves travaillent par groupe et proposent le résumé d'une histoire incluant les éléments choisis dans l'étape 3.

- conserver.

- Elaboration d'un plan détaillé du récit (suivant la structure du schéma narratif).

Séance n° 11

Expression écrite

Objectif : Rédiger le récit d'anticipation.

Rédaction des différentes étapes à partir du plan détaillé.

- **Etape 1 : Travail de groupe**

Rédigez par groupe de 2 le passage du récit qui vous a été attribué.

- **Etape 2 : Travail individuel**

Propose la rédaction complète d'une étape du schéma narratif que tu choisiras.

Séance 12

Grammaire / Orthographe

Objectif : Conjuguer et employer le passé simple et l'imparfait.

1. Conjugaison : exercices sur le manuel

2. Emploi :

Analyse d'extraits de copies de la séance 11 : réussite et erreurs.

Constitution d'une fiche à partir des différents cas d'emploi repérés.

Séance n° 13

Expression écrite / orale

Objectif : Rédiger le récit d'anticipation (suite)

1. Comparaison des différentes propositions, sélection des meilleures versions.
2. Réécriture collective ou individuelle de certaines propositions.
3. Reconstitution de certains passages à partir d'un mélange de plusieurs passages intéressants.
4. Insertion des textes écrits dans la séquence bestiaire.
5. Travail collectif sur les problèmes de cohérence de l'ensemble, et sur la correction et l'amélioration du style.

Séance 14 :

Oral / Image / Informatique

Objectif : -Réfléchir à la mise en forme du livre.

- Réfléchir au choix des plans des mini vidéos insérées dans le livre.

- Réalisation du livre.

Etape 1

Par groupes de 4 :

Réfléchissez à la mise en forme du texte (couverture / images insérées / forme générale...)

Proposez pour le film d'une des 4 oeuvres suivantes un choix de plans :

Les herbivores, Sans titre, Bravo, La cage à oiseaux.

Présentez vos propositions à la classe.

Etape 2 :

Discussion collective sur la mise en forme du livre et des choix de plans pour les mini vidéos.

Etape 3 :

Réalisation du livre-vidéo.

